

Bilan du tournoi





Table des matières

Message du Président de l'UEFA	2
Message du Président de l'URBSFA	3
Respect	4

Rapport technique

Introduction	8
Le parcours vers la finale : matches de groupe	10
Quarts de finale	16
Demi-finales	18
La finale	20
L'entraîneur victorieux	23
Questions techniques	24
Analyse des buts	30
Points de discussion	32
L'équipe type	36
Résultats et classement	38
Profil des équipes	42

Rapport événementiel

Le futsal s'épanouit à Anvers	56
Gestion opérationnelle des sites	58
Programme commercial	60
Droits médias	66
Production du signal TV	68
Promotion de l'événement	70
Communication	72
Billetterie	74
Licensing et merchandising	75
Serbie 2016	76

Anvers relève les standards du jeu



Des surprises initiales lors des premiers matches jusqu'à la victoire finale de l'Italie, l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a retenu le public en haleine du début à la fin.

Les demi-finalistes étaient certes des équipes connues, mais après le match nul

de l'Espagne, tenante du titre, face à la Croatie lors du premier match, tout était ouvert à Anvers. Nos félicitations vont à l'Italie, qui a surmonté sa défaite face à la Slovaquie lors du match d'ouverture pour finalement s'emparer du trophée pour la deuxième fois, et notre sympathie à la Russie, battue en finale pour le deuxième EURO de futsal d'affilée.

Les Russes quittent cependant la Belgique la tête haute, après avoir sorti l'Espagne lors d'une demi-finale à suspense qui a montré les plus belles facettes de cette discipline : plaisir, suspense, rythme élevé et imprévisibilité. Si la Russie a mis fin à neuf années de domination des Espagnols, un bel exemple de l'esprit de respect qui a marqué le tournoi a été donné par l'entraîneur vaincu, José Venancio, qui, au lieu de s'étendre sur la défaite de son équipe, n'a pas tari d'éloges sur ses adversaires.

Avec la retransmission en direct des matches sur Eurosport et une forte affluence dans les salles, la base croissante des supporters a reçu un nouvel élan à Anvers. Nous adressons nos vifs remerciements à l'Union royale Belge des Sociétés de Football Association (URBSFA) et à son président, François De Keersmaecker, à la ville d'Anvers ainsi qu'à tous les bénévoles pour leur excellent travail, qui a permis la réalisation de cet événement. Leur dévouement a joué une part importante dans le succès du tournoi. En prévision de l'EURO de futsal de l'UEFA 2016 en Serbie, j'espère que vous apprécierez cette rétrospective officielle de ces deux semaines mémorables en Belgique.

Michel Platini
Président de l'UEFA

« La base croissante des supporters a reçu un nouvel élan à Anvers. »



« Un brillant avenir »

Au vu de l'euphorie qui a marqué l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association (URBSFA) peut s'estimer extrêmement satisfaite de ces deux semaines exaltantes. La collaboration entre les trois parties concernées, à savoir la ville d'Anvers, l'URBSFA et l'UEFA, a été remarquable. Savoir que notre peuple est largement capable de jouer un rôle actif dans l'organisation de ce type d'événement confère en outre un sentiment extraordinaire.

Sur le terrain, la qualité du jeu et la sportivité entre les équipes et à l'égard des arbitres s'est avérée exemplaire. Dommage que notre équipe, qui accueillait cet événement mémorable, ait été éliminée au cours de la phase de groupe ! Lors de son deuxième

« J'espère sincèrement que l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 aura donné au futsal belge l'élan que mérite ce sport formidable. »

match, contre l'Ukraine, elle a néanmoins montré à quel point le futsal pouvait être passionnant. Passionnant est d'ailleurs un faible mot pour décrire les actions palpitantes auxquelles nous avons assisté. Les demi-finales, puis le match pour la troisième place et la finale ont été absolument époustoufflants. Il en va de même du public, dont l'enthousiasme était contagieux.

Ce championnat a démontré, une fois de plus, que le futsal est promis à un brillant avenir dans notre pays, non seulement pour ce qui est des joueurs, mais aussi en termes de spectateurs et de télévision. J'espère sincèrement que l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 aura donné au futsal belge l'élan que mérite ce sport formidable. Enfin, j'aimerais féliciter les champions italiens pour leur fantastique succès, et saluer tous ceux qui ont contribué à faire de ce tournoi une réussite au-delà de toute attente.

François De Keersmaecker
Président de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association

Plus qu'un jeu

Le respect a été l'un des principes fondamentaux de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, comme c'est le cas dans toutes les compétitions de l'UEFA. Le respect du jeu, de l'intégrité, de la diversité, de la santé des joueurs, des règles, de l'arbitre, des supporters adverses et de l'environnement est un élément clé du futsal et du football, et les joueurs qui se sont retrouvés à Anvers étaient fiers d'arborer le logo du Respect sur leur maillot en signe de soutien à la campagne de l'UEFA.

« En tant qu'instance dirigeante du football européen, l'UEFA a la responsabilité de protéger le jeu et ses supporters », a expliqué

le Président de l'UEFA, Michel Platini. « La campagne du Respect souligne l'engagement constant de l'UEFA contre toute forme de discrimination. L'UEFA s'engage à améliorer l'accès pour les supporters en situation de handicap, à promouvoir la santé grâce à l'activité physique et à favoriser le dialogue interculturel entre les supporters. »

La campagne de lutte contre le racisme, la discrimination et l'intolérance dans le football est l'une des priorités de l'UEFA, qui met pleinement à profit son rôle d'organisation de premier plan pour diffuser un message fondamental et univoque : non au racisme. À l'instar du football, le futsal unit les peuples

et transcende les différences. Le racisme et la discrimination, sous quelque forme que ce soit, ne seront jamais tolérés, pas plus que l'UEFA ne tolérera la violence sur le terrain ou dans les tribunes.

L'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a une fois encore constitué une plateforme de choix pour transmettre ce message, en réunissant à Anvers des joueurs et des supporters de douze nations animés d'un esprit d'ouverture et de fair-play, dans une ambiance magnifique qui a démontré la capacité de ce sport à unir les gens.



Rapport technique



Analyse détaillée



L'équipe technique de l'UEFA à Anvers (de gauche à droite) : Graham Turner, Stéphanie Tétaz, Ioan Lupescu, Aca Kovačević et Javier Lozano.

Le présent rapport technique sur la huitième phase finale du Championnat d'Europe de futsal de l'UEFA est le premier à s'inscrire dans un bilan général incluant les aspects commerciaux, le marketing, la diffusion et l'organisation de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014.

Ce rapport a pour but de rendre compte des 20 matches disputés à Anvers et de fournir des informations factuelles et statistiques sous une forme agréable à lire. Il repose sur les observations et les analyses effectuées par les deux observateurs techniques de l'UEFA. En Belgique, l'équipe technique de l'UEFA était composée de deux entraîneurs d'équipes nationales, l'un en activité, l'autre plus, mais tous deux habitués aux EURO de l'UEFA et aux Coupes du Monde de la FIFA.

Javier Lozano assumait ce rôle pour la troisième fois, après avoir œuvré comme observateur technique de l'UEFA lors des phases finales de 2010 et de 2012. Il a

choisi le futsal comme première passion au début des années 1980, débutant son activité d'entraîneur à l'âge de 31 ans et se faisant un nom à la tête de Caja Toledo et de l'Inter de Madrid. En 1992, il a été invité à reprendre la fonction de Felipe Ojeda en tant qu'entraîneur principal de l'équipe nationale espagnole, menant cette dernière à la victoire lors du premier tournoi européen organisé sous l'égide de l'UEFA, en 1996 à Cordoue. Ce fut la première d'une importante collection de médailles d'or, car il a ensuite remporté le titre mondial lors des Coupes du Monde de Futsal de la FIFA en 2000 et 2004, et le titre européen lors des Championnats d'Europe de futsal en 2001 et 2005. En 2007, Javier Lozano a passé le témoin à José Venancio pour occuper un poste dans le football traditionnel avec le Real Madrid CF, d'abord dans les vestiaires de la première équipe, puis comme directeur du développement des joueurs, avant de retourner au futsal dans son rôle actuel

de président de la ligue professionnelle de futsal espagnole.

Aca Kovačević a, quant à lui, passé 16 saisons comme joueur dans les équipes de futsal de KMF Mungosi Belgrade, MNK Kutina, Deni Belgrade KFC et du club italien Hellas Vérone. Après avoir été capitaine de l'équipe nationale en tant que joueur, Aca Kovačević a été nommé entraîneur principal de la Serbie en 2007 et a conduit son équipe à trois EURO de l'UEFA consécutifs, en 2007, 2010 et 2012, avant de la mener à la neuvième place de la Coupe du Monde de Futsal de la FIFA 2012 en Thaïlande. Parallèlement à sa tâche d'entraîneur, il dirige l'académie junior pour les garçons de 6 à 12 ans depuis 2000, a organisé des activités pour des enfants en situation de handicap, publié le premier ouvrage serbe sur le futsal en 2006, et rempli la fonction

de secrétaire au sport et à la jeunesse de la ville de Belgrade en 2009. Il sera en outre fortement impliqué dans le prochain EURO de futsal, qui aura lieu à Belgrade en 2016.

Le mélange de faits et d'observations présentés dans le présent rapport vise aussi bien à provoquer qu'à informer. Son but est de proposer des analyses, des réflexions et des points de discussion qui, nous l'espérons, donneront matière à réfléchir aux techniciens. Par ailleurs, en soulignant les tendances au plus haut niveau du futsal européen, il offre aux entraîneurs actifs dans le secteur des seniors et du développement du jeu des informations utiles pour améliorer les qualités qui seront nécessaires aux joueurs et aux entraîneurs appelés à jouer un rôle prépondérant dans la construction de l'avenir du futsal en Europe.

Le mélange de faits et d'observations dans le présent rapport vise aussi bien à provoquer qu'à informer. L'objectif est de proposer une analyse et de lancer la réflexion et le débat.





Le Belge Karim Chaibai tente un retourné spectaculaire contre la Roumanie.

Le parcours vers la finale



Pula empêche le Néerlandais Mohamed Attaïbi de s'emparer du ballon.

« Les différences se sont atténuées. Les équipes plus faibles se sont améliorées sur le plan tactique. On a vu de meilleures défenses, une meilleure préparation des matches, de meilleurs mouvements et des attaques plus rapides, avec moins de touches de balle. On a également pu constater que les équipes comptent désormais bien plus de joueurs polyvalents que de spécialistes. » Le point de vue de Mato Stanković, l'entraîneur de la Croatie, résume bien l'opinion des entraîneurs et des observateurs présents à Anvers.

Bien que les différences soient moins marquées, elles n'en subsistent pas moins. Marcel Loosveld, l'entraîneur des Pays-Bas, a fait remarquer que « le niveau physique augmente à chaque tournoi. En l'absence d'une compétition nationale très relevée, j'avais mis la priorité sur la préparation physique. Comme nous n'avons pas de ligue professionnelle, nos joueurs n'ont jamais l'occasion de jouer dans les conditions d'un EURO. »



L'Ukrainien Dmytro Bondar en pleine action contre le pays organisateur.

Le manque d'expérience de rencontres à haute intensité a été un facteur clé pendant la phase de groupe de la compétition. Les Néerlandais, qui se retrouvaient dans un « groupe de la mort » qui comprenait deux favoris d'avant-tournoi, la Russie et le Portugal, ont fait montre d'engagement et de brillantes qualités individuelles. Seulement, ils n'ont pas réussi à saisir leur chance lors de leur premier match du tournoi contre les Russes, qui les ont battus sèchement 7-1 en permutant trois quartets. Affrontant ensuite le Portugal 48 heures plus tard – un défi physique et mental de taille –, ils se sont inclinés 5-0 en concédant notamment trois buts dans les trois dernières minutes, et ont été éliminés. Le Portugal et la Russie avaient ainsi déjà en poche leur billet pour les quarts de finale avant de se rencontrer et ont offert aux supporters un spectaculaire 4-4. L'équipe de Jorge Braz avait pris l'avantage 4-3 alors que les Russes disposaient d'un joueur de moins après l'expulsion de Pula, mais Eder Lima égalisa d'une magnifique bicyclette qui arracha les spectateurs de leur siège. Ce match nul permit à la Russie de terminer première de son groupe.

On a assisté à un scénario similaire dans le groupe A. Les Belges, trahis par leur fébrilité, ont commis des erreurs qui ont permis à une

équipe roumaine alignant seulement huit joueurs de champ de les battre 6-1. Nelu Stancea utilisa trois joueurs supplémentaires lors du second match, contre l'Ukraine. Mais les Roumains ne réussirent pas à maintenir sur l'ensemble de la partie les mouvements à un rythme élevé et la circulation du ballon qui avaient fait si forte impression contre l'équipe du pays organisateur, et ne cadrèrent que cinq tirs dans une partie qu'ils perdirent sur le seul but de la rencontre, marqué par Dmytro Sorokin. De ce fait, la Belgique était dans l'obligation de battre largement l'Ukraine. Les Belges réussirent à surmonter leurs inhibitions, eurent une bonne possession du ballon et se procurèrent davantage d'occasions de but que leur adversaire. Malheureusement, ils pêchèrent à la finition et furent incapables de battre un remarquable Kyrylo Tsyapun dans les buts ukrainiens. D'une manière étonnante, l'équipe de Yevgen Ryvkin termina première de son groupe avec un but marqué et aucun but encaissé.

Le premier match du groupe C déboucha sur une énorme surprise. La Slovénie se distingua par son jeu basé sur la force physique, la mobilité, la vitesse et la volonté de se battre sur chaque ballon. Rapides sur contre et avec un pivot fort et mobile en la



Le Russe Eder Lima célèbre son magnifique but contre le Portugal.

personne de l'impressionnant Kristjan Čujec, les Slovénes menèrent 3-1 contre l'Italie, et lorsque Roberto Menichelli fit entrer un gardien volant, ils ne concédèrent qu'un but, à 31 secondes du terme de la partie, et remportèrent cette rencontre de manière surprenante 3-2. Andrej Dobovcnik n'avait utilisé que huit joueurs de champ – et, au bout du compte, son équipe allait le payer cher. Contre l'Azerbaïdjan, les Slovénes utilisèrent un joueur supplémentaire. Ils menaient encore 5-2 treize minutes avant la fin lorsqu'Alesio, l'entraîneur de l'Azerbaïdjan, fit entrer Edu en tant que gardien volant, un choix qu'il appliqua à nouveau à treize reprises jusqu'au terme de la partie. Le stratagème réussit à merveille : revenu 6-5 après 36'32", l'Azerbaïdjan l'emporta finalement 7-6 en marquant encore à deux reprises au cours des 90 dernières secondes.



« C'était un futsal véritablement fou. Quelles émotions ! Quel match ! »

Vitaliy Borisov, capitaine de l'Azerbaïdjan

Le gardien volant azéri Eduardo (6) marque le but de la victoire contre la Slovénie.



L'italien Saad Assis balle au pied.

Les Azerbaïdjanais devaient toutefois encore obtenir au moins un point face aux Italiens 48 heures plus tard, un résultat qui aurait renvoyé les futurs champions à la maison. Mais, comme contre la Slovénie, l'équipe d'Azerbaïdjan n'utilisa pas trois joueurs de champ durant les 40 minutes, et elle manqua de force contre une formation italienne très concentrée et d'autant plus sereine que Sergio Romano ouvrit le score après seulement 1'33". Alesio donna le maillot de gardien volant à Edu après 18'37", alors que l'Azerbaïdjan était déjà mené 0-3. Il recourut à cette possibilité encore à treize reprises au cours de la seconde période, Vitaliy Borisov assumant ce rôle à la place d'Edu les huit dernières fois. Cette fois-ci, la manœuvre resta vaine. L'Italie défendit intelligemment et marqua encore quatre fois pour s'imposer 7-0 et mettre fin « à quatre jours d'enfer » selon les termes du gardien italien Stefano

Mammarella. Le résultat signifiait également la fin du parcours des Azerbaïdjanais dans la compétition.

Le premier match du groupe D offrit également une surprise, en l'occurrence aux dépens de l'équipe espagnole. Avec Dario Marinović, Mato Stanković disposait d'un pivot mobile et adroit prêt à défier l'adversaire. La Croatie l'utilisa comme rampe de lancement pour son jeu de contre-attaques rapides, notamment lors de balles arrêtées espagnoles. Après avoir mené deux fois à la marque (1-0, puis 2-1), la Croatie finit par payer un lourd tribut à la fatigue (Marinović, en particulier, est resté sur le terrain les premières 8'52") et à une certaine suffisance sur le plan technique, et concéda deux buts en 52 secondes. Mais Stanković envoya une (seule) fois Matija Capar en tant que gardien volant ; appliquant les consignes de leur entraîneur, les Croates



La joie se lit sur le visage du Croate Matija Capar après son but contre la République tchèque.

surent rester patients, faisant tourner le ballon en formation de 2-3 jusqu'à ce que Capar trouve l'ouverture au centre de la défense espagnole pour arracher le 3-3.

Le scénario fut pratiquement identique pour les Croates face à la République tchèque, deux jours plus tard. Les Tchèques, proposant un jeu fait de transitions rapides dans les deux sens, surent se créer des espaces dans le camp croate mais leur maladresse à la finition (dix tirs cadrés sur 29 tentatives) leur donna seulement un avantage de 3-2. Capar, de nouveau envoyé en tant que gardien volant par Stanković pour l'assaut



Le gardien espagnol Rafa déjoue une attaque croate.

final, réitéra, à 38'22", son coup du match précédent. Les Croates, comptant sur une victoire de l'Espagne face aux Tchèques lors de la dernière rencontre de la phase de groupe, fêtèrent ce 3-3 comme s'ils avaient remporté la finale, même si leurs deux points ne leur offraient aucune garantie de qualification. Mais les espoirs croates se réalisèrent dans une partie au cours de laquelle l'entraîneur tchèque, Tomáš Neumann, fit jouer Jiří Novotný puis Michal Belej pendant 11'30" en tant que gardiens volants – nous y reviendrons – sans pouvoir éviter une lourde défaite (1-8) face à l'Espagne. Comme les Italiens, les Espagnols finirent par passer l'épaule après avoir frôlé l'élimination.

Le Portugais Pedro Cary tire dans le but néerlandais.



Le Roumain Emil Răducu réalise un sauvetage sur la ligne.



L'entraîneur du Portugal, Jorge Braz.



L'entraîneur de l'équipe d'Espagne, José Venancio.

Les ténors répondent présent

Vingt heures après que l'Espagne eut assuré sa place en quarts de finale, l'Ukraine et le Portugal disputèrent le premier match à élimination directe. Les Ukrainiens, adoptant une défense compacte et cherchant à éviter de perdre le ballon, firent preuve d'une plus grande confiance en eux et amenèrent de la profondeur à leur jeu d'attaque. Toutefois, et bien que Yevgen Valenko eût répliqué à la réussite précoce de Cardinal, ils n'eurent pas suffisamment de punch pour porter un coup décisif. Ils s'illustrèrent en termes de mobilité, de solidité et d'utilisation des côtés, mais deux petits buts en deux heures de futsal ne s'avérèrent pas suffisants pour éviter l'élimination. Les Portugais, menés par Ricardinho, misèrent sur des permutations verticales sur les côtés pour disjoindre les lignes de défense ukrainiennes et déjouer

le marquage individuel. Le deuxième but de Cardinal, 2'50" après la pause, s'avéra décisif. Avec une défense 2-2 bien en place, le Portugal résista sans coup férir pendant les trois dernières minutes alors que Ryvkin avait décidé de faire rentrer un gardien volant. Le deuxième quart de finale opposait les Roumains aux Russes. Nelu Stancea utilisa davantage de joueurs de champ. Deux d'entre eux ne firent toutefois leur entrée qu'au cours des quatre dernières minutes. Menés 0-3 après 10 minutes et avec un Matei passablement frustré dans ses tentatives de dynamiser l'attaque, les Roumains n'eurent pas assez de ressources physiques et mentales pour revenir face à des Russes impressionnants de mobilité et de compacité. À 4-0, Stancea fit entrer un gardien volant en seconde mi-temps avant de changer à

nouveau son fusil d'épaule après le 6-0 pour la Russie à 36'47". Le jour suivant, l'Italie bénéficia à nouveau d'une entame de rêve face à la Croatie, Sergio Romano marquant après juste 46 secondes suite à un corner tiré depuis la droite. Menichelli fit débiter Fortino en tant que pivot pour séparer les lignes croates et opta souvent pour une défense 3-1 avec une première ligne de défense en zone pour empêcher les passes latérales et perturber le jeu croate. Toutefois, l'équipe de Stanković répliqua avec un brillant numéro de Franko Jelovčić sur la droite, qui égalisa après 6'54". Mais, une fois de plus, l'Italie toucha les dividendes de la grande diversité de ses balles arrêtées, et Fortino marqua à 9'10". Pendant la dernière demi-heure, des Italiens présents, concentrés et travailleurs



La Croatie à l'attaque contre l'Italie.



Arnaldo Pereira évite le tackle de Sergio Romano.

L'Italie et la Russie s'imposent

PORTUGAL – ITALIE : 3-4

Lors de la première demi-finale, les Italiens prirent une fois de plus rapidement l'avantage sur corner, après 59 secondes. Mais, dans un match étourdissant qui produisit 85 tentatives de buts et quatre envois sur le cadre des buts, les Italiens s'illustrèrent avant tout par leurs vertus combatives et leur volonté face au talent des Portugais, qui revinrent au score et prirent l'avantage 2-1 grâce à de brillants solos de Ricardinho et d'Arnaldo.

« Je ne trouve pas les mots pour décrire mes joueurs. Dire qu'ils ont été exceptionnels est un faible mot. »

Roberto Menichelli, entraîneur de l'Italie

Après la pause, les Italiens restèrent la plupart du temps derrière le ballon pour éviter les contres portugais. Malgré un pressing haut et des actions qui maintinrent Mammarella dans un état d'alerte permanent, l'équipe de Jorge Braz concéda trois buts et ne put encore répliquer qu'une seule fois, lorsqu'elle évolua avec un gardien volant à cinq minutes du terme de la partie.



Robinho scelle le sort d'une rencontre Russie – Espagne à suspense.

RUSSIE – ESPAGNE : 4-3 (AP)

L'autre demi-finale opposait l'Espagne à la Russie, le « clásico » du futsal. Avec son capitaine Torras blessé et le défenseur Ortiz, un élément-clé, suspendu, Venancio était à court de joueurs de champ. Cela n'empêcha pas l'Espagne d'exercer un pressing élevé, de produire des contres rapides et de créer constamment le danger avec des courses au deuxième poteau pendant la première mi-temps. Les Russes, souvent empruntés quand ils affrontent l'Espagne, se concentrèrent sur leur jeu défensif et cherchèrent à alimenter directement leur pivot. Heureux de n'être menés que 0-1 à la mi-temps, ils revinrent transformés sur le terrain, élevant le rythme et fatiguant des Espagnols affaiblis et poussés à commettre des erreurs défensives inhabituelles. Après l'égalisation imparable de Sergei Sergeev,

« L'atmosphère dans notre vestiaire était vraiment incroyable. Nous avons déjà rencontré l'Espagne à de nombreuses occasions, mais il nous avait toujours manqué quelque chose. Les battre a doublé notre plaisir. »

Sergei Sergeev, défenseur russe

on assista à 40 folles secondes pendant lesquelles le score passa à 3-2 en faveur de la Russie. Miguelin, qui opérait en tant que gardien volant, réussit ensuite à marquer et à arracher la prolongation à 37'57". On s'acheminait vers les tirs au but lorsque Robinho échappa au contrôle des défenseurs espagnols, trop avancés, et glissa le ballon de la victoire dans les filets adverses. La Russie, qui n'avait jamais battu l'Espagne dans cette

compétition, célébrait ainsi une victoire historique. L'équipe de José Venancio se consola avec le bronze en battant le Portugal 8-4 lors d'une petite finale ponctuée de buts brillamment amenés et d'incroyables erreurs de concentration. Les Russes avaient obtenu le droit de disputer la finale contre l'Italie mais avaient été obligés, pour cela, de se livrer à une terrible débauche d'énergie physique, mentale et émotionnelle.

L'Italie remporte le trophée



Merlino bondit de joie lors du coup de sirène final.



Gabriel Lima ouvre le score en finale.

Devant les nombreux supporters italiens, qui formaient un contingent bariolé et passionné, une grande banderole écrite à la main mentionne : «KEEP CALM AND PORTA A CASA». Un conseil judicieux, que l'équipe a suivi pour le plus grand bonheur des supporters. L'Italie est restée calme, et elle a ramené le trophée à la maison.

Il reste à préciser la définition de « calme » dans le contexte de cette finale. L'équipe de Roberto Menichelli a disputé ce match en faisant preuve d'une sérénité et d'une concentration totales. Cependant, sur le plan physique, nulle trace de sérénité. Chaque joueur, prêt à courir, tacler et défendre jusqu'à épuisement, a démontré une abnégation sans faille au service du collectif. Les Russes faisaient figure de favoris suite à leur victoire historique contre les champions espagnols, vainqueurs des quatre dernières éditions. Comme l'ont admis les deux entraîneurs après le match, la victoire de l'Italie est à attribuer en grande partie au mental et à l'intelligence émotionnelle.

Au moment de l'entrée des équipes pour les hymnes, tous les éléments étaient réunis pour une fin de tournoi spectaculaire. Quelque 11 552 spectateurs étaient massés

dans les tribunes, « réchauffés » par les animateurs et la musique. À l'invitation du speaker de la salle, les deux groupes de supporters se sont fait entendre, la palme du plus bruyant revenant aux Italiens pour quelques décibels de plus. Les deux entraîneurs ont eux-mêmes donné une leçon de respect au public en se donnant l'accolade sur le terrain. Les caméras ont également pu retransmettre les émotions vécues sur un écran géant installé derrière le but que devait défendre l'Italie.

À peine le coup d'envoi était-il donné que la menace planait déjà sur ce but, le Russe Eder Lima, utilisant son physique pour s'emparer du ballon et tester une première fois Stefano Mammarella sur un tir puissant. Après 2'26", de nouveau, Lima reprenait d'une volée un corner frappé par Robinho. Mais, à 6'02", l'Italie assurait sa domination et débloquent le score sur un corner de Saad Assis, converti par le capitaine et leader de l'équipe Gabriel Lima. Toutefois, alors que l'Italie semblait tenir le match, Eder Lima se retournait et égalisait remarquablement d'un tir précis.

Au milieu de cet élan de passion et d'intensité, les deux entraîneurs gardaient tout leur



Les entraîneurs Roberto Menichelli et Sergei Skorovich se congratulent.

sang-froid, Skorovich les bras croisés derrière ou devant lui, Menichelli serrant un papier blanc dans une main et un crayon jaune dans l'autre. Les visages trahissaient une plus grande inquiétude sur le banc russe. Les joueurs défendaient haut, sans toutefois exercer un pressing efficace sur le ballon, ce qui permettait aux Italiens de trouver facilement des espaces entre les deux lignes russes. Skorovich procéda rapidement à des changements, le quartet comprenant Pula offrant une plus grande possession de balle. Lorsque Robinho était sur le terrain, la stratégie consistait à surcharger un côté afin de lui permettre d'utiliser sa technique exceptionnelle à un contre un de l'autre côté.



L'Italie célèbre son deuxième titre de championne d'Europe de futsal de l'UEFA.



Fortino tente de bloquer un tir d'Eder Lima.

L'Italie faisait preuve d'une impressionnante volonté de gagner. Comme l'a résumé Javier Lozano, « les finales ne sont parfois pas gagnées par l'équipe qui joue le mieux, mais par l'équipe qui lutte le plus ». L'Italie reprenait l'avantage, ayant recours à des courses au second poteau en dehors du champ de vision de l'adversaire. Après de nombreuses attaques, Gabriel Lima délivrait un centre au deuxième poteau, où Murilo ajustait le gardien d'une reprise de volée. Juste une minute avant la mi-temps, l'Italie confortait son avantage suite à une balle arrêtée, cette fois dans sa moitié de terrain. Après la récupération du ballon suite à un corner russe, Humberto Honório servait Daniel Giasson d'une longue passe, qui lui permettait de battre le gardien Gustavo, dépassé.

Ce fut le dernier but. Après la pause, les tentatives russes pour revenir dans le match

étaient déjouées par une défense italienne compacte, concentrée et disciplinée. Tous les mouvements russes étaient gênés par les défenseurs italiens, qui adaptaient la position de leur corps – parfois, ils étaient à demi-accroupis – afin d'avoir un centre de gravité suffisamment bas pour contrer l'extrême vivacité d'Eder Lima.

L'autre clé de ce match fut la fatigue des Russes, à la fois mentale et physique. Comme Aleksandr Fukin l'a admis, « la demi-finale contre l'Espagne a affecté notre performance. Nous y avons laissé trop d'énergie, nous y avons mis tout notre cœur ». Le tourbillon russe s'était calmé. Le placement des joueurs devint étrangement statique. Lorsque le ballon arrivait dans les pieds d'Eder Lima, le sauveur potentiel, la force pour courir faisait défaut pour le soutenir ou lui offrir des solutions à l'avant. Pour ne rien arranger, Cirilo était



Daniel Giasson (à gauche) aux prises avec Sergei Abramov.

expulsé, comme lors de la dernière finale en 2012, alors que l'horloge indiquait 33'37.

Skorovich fit entrer le capitaine Nikolai Pereverzev, comme gardien volant à 31'50", mais la Russie ne put conserver le ballon plus d'une minute que durant deux de ses sept sorties. Quand le coup de sirène final retentit, Skorovich serra la main de tous ses joueurs, qui étaient inconsolables. Menichelli fut, quant à lui, projeté en l'air par ses joueurs et ses assistants. Les vainqueurs firent un tour d'honneur avec leurs enfants. On réussit à convaincre Giasson d'enlever la perruque vert-blanc-rouge qu'il portait avant d'aller chercher sa médaille, et lorsque Gabriel Lima, qui avait montré l'exemple à son équipe, souleva le trophée, une pluie de confettis s'abattit sur l'équipe. Après onze ans de disette, l'Italie remportait son deuxième titre européen.

L'heure de gloire de Menichelli

Le titre décroché à Anvers représente, pour Roberto Menichelli, une belle récompense pour des années de dévouement et de gestion perspicace de ses joueurs. Si, officiellement, il s'est vu confier la direction de l'équipe nationale italienne en 2009, son implication dans le futsal remonte à son arrivée à la fédération en 1996, l'année où l'UEFA organisa son premier « tournoi européen ». Il a appris les ficelles du métier en tant qu'assistant d'Alessandro Nuccorini, un véritable passionné, puis, lorsqu'il reprit lui-même les rênes de l'équipe, il introduisit un style de gestion différent, fondé sur la réflexion et l'analyse du jeu.

Roberto Menichelli est un spécialiste de biomécanique. D'ailleurs, l'étude du profil physique des joueurs italiens qui défendaient face à la Russie en finale confirme qu'il a appliqué de manière efficace ses connaissances à son équipe. « Nous avons affûté notre condition physique avant de venir en Belgique », a-t-il expliqué. « Notre préparation s'est effectuée en trois phrases. Premièrement, nous avons commencé par disputer des rencontres amicales pour tester les joueurs et établir le contingent. L'accent a alors été mis sur les qualités techniques et tactiques de chaque joueur tout en tentant de trouver le bon équilibre au niveau de l'équipe. Dans un deuxième temps, il a fallu faire de ces joueurs une équipe. Nous leur avons inculqué que si chacun a des qualités à faire valoir dans des domaines spécifiques, le plus important est qu'ils soient liés par un sentiment aigu du collectif. Enfin, nous leur avons transmis une philosophie de jeu claire et avons achevé notre préparation en travaillant les détails. » Parmi ces détails, il convient de citer les combinaisons sur balles arrêtées, en particulier les corners – un travail qui s'est avéré payant à des moments déterminants.

Après la défaite initiale face à la Slovaquie, Roberto Menichelli a pensé qu'il aurait peut-être dû disputer davantage de matches de préparation contre des équipes de très haut niveau. Elle représentait aussi un sacré défi. Les spéculations des médias quant à une élimination prématurée engendrant



Roberto Menichelli est projeté en l'air par ses joueurs.

« Nos performances ont su nous attirer la sympathie du public et lui donner l'envie de venir voir nos matches. C'est une bonne chose pour le futsal italien. »

une certaine anxiété, Roberto Menichelli se devait de rester calme et de préparer consciencieusement le deuxième match, face à l'Azerbaïdjan. « Ce n'était pas le scénario le plus facile sur le plan psychologique », concède-t-il. « Dès lors, il importait de poser les bases qui permettraient aux joueurs de répliquer de manière positive. » Ce qu'ils firent. Ayant transformé cette défaite initiale en une source de motivation, son équipe a ensuite remporté tous ses matches en faisant preuve d'un remarquable esprit d'équipe, comme l'a relevé Roberto Menichelli après la victoire serrée en quarts de finale face à la Croatie.

« Un joueur comme Massimo De Luca, qui n'avait pas encore été aligné dans le tournoi, nous a énormément, dit-il. C'est notre mentalité : l'équipe vient en premier. Et cette équipe m'a apporté beaucoup de joie, et pas seulement en termes de résultats. »

Au bord du terrain, Roberto Menichelli fait de grands signes pour placer ses joueurs, procède à des changements habiles dénotant des intentions tactiques claires tout en discutant avec les joueurs sur le banc. Du

coup, il n'a guère besoin des temps morts pour donner des instructions et des conseils à ses joueurs – il reconnaît d'ailleurs que la proximité des micros de la télévision pendant les temps morts est un facteur inhibiteur. Aca Kovačević, l'observateur technique de l'UEFA, a fait remarquer à son propos « qu'il dispose des qualités de leader qui lui permettent d'obtenir le meilleur de ses joueurs et de les transformer en superstars. »

« Je suis très satisfait du travail que nous avons réalisé ces deux dernières années », a jugé Roberto Menichelli après la finale, « et pas seulement en ce qui concerne les aspects tactiques et techniques. Les performances réalisées par cette équipe ont su lui attirer la sympathie et donner aux gens l'envie de venir la voir. C'est une bonne chose pour le futsal italien. Quant à moi, j'essaie toujours de faire du mieux que je peux. Dans la vie, peu importe ce que les gens pensent de vous. Ce qui compte, c'est ce que vous réalisez. » Et ce qu'a fait Roberto Menichelli, c'est remporter le titre de champion d'Europe de futsal avec l'équipe d'Italie.

Questions techniques

LES QUATRE GRANDS MONTRENT L'EXEMPLE

En Belgique, certains matches, à l'instar de celui qui s'est conclu par la victoire de la Slovénie face à l'Italie ou du match nul entre la Croatie et l'Espagne, ont témoigné des progrès réalisés par la « classe moyenne » du futsal, qui se rapproche toujours plus du sommet. Mais, au stade des quarts de finale, les surprises n'ont plus été de mise, avec des résultats conformes à la logique et la qualification pour les demi-finales des quatre grands de la discipline. Comme l'a fait remarquer Aca Kovačević, l'un des observateurs techniques de l'UEFA en Belgique, « le tournoi a permis de démontrer exactement ce que les nations montantes doivent faire pour continuer à progresser et contester la suprématie des meilleures équipes. »



Le Russe Robinho maintient l'Espagnol Sergio Lozano à distance dans la demi-finale.



Le gardien ukrainien Kyrylo Tsyun et Maxym Pavlenko empêchent un but belge.

« Le tournoi a permis de démontrer exactement ce que les nations montantes doivent faire pour continuer à progresser et contester la suprématie des meilleures équipes. »

BIEN UTILISER SES RESSOURCES

Javier Lozano a relevé qu'un tournoi aussi intense constitue un test en ce qui concerne des aspects fondamentaux. Le Portugal, l'Italie et l'Espagne ont tous trois dû gérer une succession de trois matches en cinq jours, et même de quatre en une semaine en ce qui concerne les deux dernières équipes. « Impossible de réussir à ce niveau, a-t-il ajouté, sans disposer d'une bonne profondeur de banc. Celle-ci reflète la valeur des compétitions nationales, qui varie énormément d'un pays à l'autre. Très souvent, les joueurs ne sont pas habitués à des entraînements et à des matches à haute intensité – et on constate, alors, lorsqu'un troisième match est très rapproché, que leurs qualités physiques, techniques et mentales sont très entamées. Dans une compétition dont l'intensité va croissant, vous devez absolument disposer de davantage de joueurs et d'une plus grande variété d'options pour marquer. »

Les campagnes dignes d'éloges de la Croatie ou de la Slovénie, par exemple, ont été effectuées par un noyau de huit ou neuf joueurs de champ. Le constat vaut en grande partie pour la Roumanie également, dont les joueurs de second plan sont entrés en jeu à la fin du quart de finale contre la Russie, lorsque l'issue de la rencontre (la défaite) ne faisait plus aucun doute. Andrej Dobovičnik, l'entraîneur de la Slovénie, a reconnu que, contre l'Espagne en quarts de finale, il était « à court d'options sur le banc ».

À l'inverse, les meilleures équipes ont accordé une plus grande attention à la répartition des efforts. À cet égard, la Russie a innové. Pour la première fois lors d'une phase finale, les quatorze membres de l'équipe étaient susceptibles d'entrer en jeu (auparavant, les entraîneurs ne pouvaient en inscrire que douze sur la feuille de match). Sergei Skorovich a choisi de sélectionner deux gardiens et de diviser ses douze joueurs de champ en trois quartets. Conformément à la tradition russe en la matière, les deux premiers avaient une forte touche brésilienne, le troisième, entièrement russe et certes nettement moins créatif, usant l'adversaire au moyen d'une circulation du ballon et de déplacements sans ballon très rapides. Mais cette disposition initiale a été ensuite perturbée par la suspension de Pula pour deux matches.

On notera également que seuls le Portugal, l'Espagne et l'Ukraine avaient sélectionné trois gardiens (Jorge Braz et Yevgen Ryvkin les ont alignés les trois) et qu'aucune des autres équipes n'a clairement réparti ses joueurs de champ en trois blocs de quatre. Un des défis principaux du futsal de haut niveau est de disposer d'un effectif de qualité uniforme afin de répartir les efforts de manière rationnelle pendant un tournoi final extrêmement exigeant sur les plans physique et mental.

DIFFÉRENCES NATIONALES

En raison des différences existant au niveau des compétitions nationales, ceci est plus facile à dire qu'à faire. Dans le football à onze, les pays s'appuient souvent sur des joueurs qui évoluent dans les principales ligues européennes et apportent en équipe nationale leur expérience des grands matches. Andrej Dobovičnik a expliqué : « Nous avons été obligés de modifier notre calendrier de préparation. Nous avions l'habitude de nous retrouver en Slovénie pour nous entraîner le week-end. Puis quelques-uns de nos meilleurs joueurs ont rejoint des clubs à l'étranger et n'ont plus pu venir. De ce fait, notre préparation pour la Belgique a davantage reposé sur des matches que sur des stages d'entraînement. » Les entraîneurs ont un autre défi de taille à relever : alors que, dans le football, les joueurs ont souvent d'abord passé par les différentes sélections nationales juniors (des M17 aux M21) avant de rejoindre l'équipe A, dans le futsal, les joueurs sont obligés de faire directement le grand saut en équipe nationale senior, en raison du manque de structures juniors en futsal. D'ailleurs, plusieurs sélectionneurs présents en Belgique n'ont pas manqué de relever le fossé entre amateurs et professionnels révélé par les matches disputés contre les meilleures nations.

La question est d'en évaluer l'impact lors des matches. « Les quarts de finale ont servi de révélateur, estime Javier Lozano. C'est alors que les détails qui font la différence sont devenus visibles. Contre l'Italie, la Croatie a été très proche de son adversaire sur le plan du score mais, d'une manière générale, les équipes qui se sont qualifiées pour les demi-finales ont été celles qui ont bien défendu et ont été capables de rester concentrées pendant toute la durée de la rencontre. Les équipes éliminées disposaient de moins d'options tactiques en phase offensive. Et, très souvent, elles ont été obligées de compenser le manque de variété de leurs attaques en recourant au gardien volant. »



Le Slovène Kristjan Čujec en pleine action.



Le joueur azéri Vitaliy Borisov a joué comme gardien volant contre l'Italie, mais cette tactique s'est souvent révélée contre-productive.

TROP PRÈS DU SOLEIL

L'utilisation du gardien volant, justement, a été une fois de plus l'un des points les plus débattus lors de cette phase finale. L'Azerbaïdjan a de nouveau produit les exemples les plus extrêmes en la matière. Lors du match du groupe C contre la Slovénie, Alesio a confié à Edu le maillot de gardien pour tenter de remonter au score (2-4) après 27'10". Les Azerbaïdjanais ont d'abord encore concédé un autre but, mais ont ensuite frappé à cinq reprises à cinq contre quatre pour arracher une victoire inespérée 7-6 en jouant pendant plus de sept minutes avec un gardien volant. Le match suivant, contre l'Italie, Alesio a de nouveau fait entrer un gardien volant pour juste un peu plus d'une minute en première mi-temps lorsque son équipe était menée 0-3. L'Azerbaïdjan débuta la seconde mi-temps de manière identique, Vitaliy Borisov assumant ce rôle pendant les dix dernières minutes. Au final, l'équipe aura finalement joué 14'42" avec un joueur de champ supplémentaire. Ce choix entraînera la concession de quatre nouveaux buts et, au bout du compte, une défaite 0-7. L'Azerbaïdjan finira le tournoi en ayant joué 22 minutes sur 80 avec un gardien volant.

Les statistiques confirment que les équipes ont volé trop près du soleil et, comme l'care, elles s'y sont brûlées les ailes. Dès lors, la victoire de l'Azerbaïdjan contre la Slovénie est un peu l'exception qui confirme la règle. L'entraîneur slovène a admis : « Nous avons sans doute été

parmi les moins bons dans ce domaine parce que nous n'avons tout simplement pas eu le temps d'entraîner tous les aspects du jeu à quatre contre cinq ou à cinq contre quatre ». Face à l'Italie et à l'Espagne, la Slovénie a aussi concédé des buts alors qu'elle avait fait entrer un gardien volant. D'une manière générale, avec onze buts marqués contre 19 concédés, cette option tactique s'est avérée contre-productive. Cela confirme la tendance amorcée en Croatie, en 2012, alors qu'en Hongrie, en 2010, le bilan global du jeu à cinq contre quatre était encore positif (six buts marqués contre quatre reçus). L'ensemble des douze équipes finalistes ont recouru à un moment ou à un autre à cette option tactique.

À cet égard, il convient de porter au crédit de l'entraîneur croate Mato Stankovic le fait d'avoir, selon les termes de Javier Lozano, « joué contre l'Espagne comme un grand maître d'échecs ». Son équipe étant menée 2-3 face à l'Espagne, il déploya Matija Capar en tant que cinquième joueur de champ dans une des positions avancées du système en 2-3, demanda à ses joueurs de commencer par faire tourner le ballon plutôt que de chercher à tirer pour « avoir ainsi le dernier mot ». La patience des Croates fut récompensée par l'égalisation signée Capar. La manœuvre fut répétée contre les Tchèques avec le même succès ; par contre, malgré près de six minutes passées à cinq contre quatre en quarts de finale contre l'Italie, les Croates ne réussirent pas à égaliser.

« Le tournoi a démontré que les entraîneurs travaillent désormais de manière spécifique cet aspect du jeu, en attaque comme en défense », a commenté Javier Lozano. « C'est un élément intéressant du futsal, parce qu'il génère de l'émotion et de l'excitation. Mais il y a le danger d'y recourir exactement pour les raisons contraires et d'en faire une arme stratégique destinée uniquement à conserver le ballon. » Le débat en Belgique s'est focalisé sur la question de savoir si de longues périodes de possession du ballon à cinq joueurs de champ qui contraignent l'adversaire à défendre à quatre contre cinq sont positives pour le jeu en termes de spectacle. Sur ce point, la décision des Tchèques, menés 0-1, de faire rentrer Jiri Novotný en tant que gardien volant après 9'32" lors du match de groupe contre l'Espagne a provoqué des haussements de sourcils. Le joueur est apparu six fois durant la première mi-temps sans que les Tchèques ne réussissent à tirer une seule fois au but. En fait, il a été utilisé en tant que stratagème destiné à casser le rythme du jeu espagnol. Continuant à utiliser de manière prolongée le gardien volant en seconde période, les Tchèques ont passé en tout 11'30" à cinq pour perdre 8-1. Cette pratique a donné lieu à des discussions sur la question de savoir si le recours au gardien volant ne devrait pas être limité à certaines périodes du jeu.



Les pivots de l'attaque, comme l'Italien Fortino, ont été des joueurs décisifs à Anvers.

UNE QUESTION DE PIVOT

Les observateurs techniques de l'UEFA ont constaté une tendance accrue à utiliser un pivot en attaque (ce qui s'est traduit par la sélection de cinq pivots dans leur équipe type du tournoi). À leur avis, l'attaquant de pointe, une espèce en voie de disparition dans un passé proche, a repris de la vigueur, mais sous une forme différente et d'une manière qui a des répercussions sur la manière de presser haut l'adversaire. La présence d'un pivot avancé oblige en effet l'adversaire à garder un joueur très en retrait pour le marquer. Tandis qu'une attaque en 4-0 appelle généralement une défense en 2-2, on a clairement vu en Belgique une tendance à appliquer une défense en 1-2-1 avec deux joueurs reculant rapidement pour soutenir le dernier défenseur et fermer l'axe du but. Avec ce système en 1-2-1, on a moins

vu de pressing haut efficace, même si les meilleures équipes, notamment le Portugal et l'Espagne – une équipe qui cherche à reprendre possession du ballon dans le camp adverse – ont réalisé des périodes de pressing haut intenses. D'une manière générale, la tendance a été à une approche plus conservatrice.

Javier Lozano a fait remarquer qu'il « est devenu évident que le rôle de pivot est désormais entraîné de manière spécifique. Des joueurs comme Fortino pour l'Italie, Fernandão pour l'Espagne, Eder Lima pour la Russie ou Dario Marinović pour la Croatie, ont ainsi eu un impact considérable sur le tournoi. » Marinović a parfaitement illustré, lors du premier match de son équipe contre l'Espagne, l'importance désormais accordée à des rotations rapides et des déplacements constants permettant d'offrir des possibilités de passes et d'attirer les défenseurs en vue de créer des espaces pour des courses ou des combinaisons de passes.



Le Croate Dario Marinović est marqué de près.

« Le rôle de pivot est désormais entraîné de manière spécifique, des joueurs comme Fernandão, Eder Lima ou Dario Marinović ayant un impact considérable sur le tournoi. »

LE GARDIEN TRADITIONNEL

La tendance à utiliser un pivot a mis en exergue les progrès réalisés par les gardiens, que les observateurs techniques de l'UEFA attribuent à un entraînement spécifique désormais bien ancré dans de nombreux pays. En Belgique, on a demandé aux gardiens de faire de longues passes précises au pivot s'il y avait une chance de contre-attaque directe et, sinon, de construire les mouvements offensifs avec des passes courtes. En général, le tournoi a montré que les gardiens ont été bien formés à se placer, à utiliser leurs jambes, à anticiper une passe dans le dos du dernier défenseur ou une contre-attaque, et à sortir rapidement. Yevgen Ryvkin et Jorge Braz n'ont pas hésité à faire jouer leurs trois gardiens, le sélectionneur portugais remplaçant systématiquement le sien à la mi-temps. Cela témoigne à la fois de la qualité des gardiens et de la confiance que les entraîneurs placent en eux.



Le gardien tchèque Libor Geržák retient un tir.

TEMPS MORT EN SURSIS ?

À Anvers, les entraîneurs ont demandé un temps mort à 52 reprises. Cela signifie que 35 % des 80 temps morts possibles n'ont pas été utilisés. Pas moins de 37 % d'entre eux ont été demandés au cours des dix dernières minutes du match, 23 % lors des cinq dernières minutes. L'entraîneur portugais Jorge Braz s'est illustré en demandant un temps mort à 27 secondes de la fin du match alors que le Portugal menait 5-0 face aux Pays-Bas, tandis que Roberto Menichelli, l'entraîneur de l'équipe d'Italie championne, ne l'a fait que trois fois en cinq matches. Pour Javier Lozano, « c'est le signe que les entraîneurs travaillent plus efficacement lors de la préparation des matches et qu'ils ne ressentent pas le besoin d'intervenir pendant les 40 minutes de la rencontre. Cela reste une option utile mais, dans les faits, l'entraîneur intervient surtout en amont, les joueurs étant appelés à prendre les décisions importantes au cours de la partie. »

LES PRENEURS DE DÉCISION ET LES MENEURS DE JEU

« Presque tout notre travail de préparation a été consacré à organiser notre jeu et à l'importance des prises de décision », a expliqué Jorge Braz. Aca Kovačević, l'un des observateurs techniques de l'UEFA, estime que « les joueurs ont davantage de décisions à prendre au cours du match que l'entraîneur. Ils doivent être formés à lire le jeu, à décrypter la défense adverse et à trouver des solutions. » Pour les observateurs, les progrès réalisés en matière de lecture du jeu ont contribué à la diminution du nombre de buts marqués sur contre-attaques, davantage d'équipes étant désormais conscientes des dangers inhérents à une perte du ballon dans des zones clés. La Croatie s'est distinguée des autres équipes en attirant l'adversaire dans son quart de défense avant de lancer des contres rapides – en particulier lorsque plusieurs joueurs adverses montaient pour des balles arrêtées.

LA FINITION

Comme l'a fait remarquer Javier Lozano, le nombre de buts inscrits lors du tournoi en Belgique ne semble pas refléter les progrès réalisés en matière de maturité tactique, de condition physique et de niveau des gardiens. Pour lui, « on a nettement l'impression qu'il faut se créer bien plus d'occasions de tir pour marquer. » Le tableau ci-dessous montre qu'il a fallu en moyenne onze tentatives pour



Gabriel Lima a cadré 16 de ses 27 tirs.



Les meneurs de jeu traditionnels, comme le Roumain Florin Matei, étaient une denrée rare.

Par ailleurs, l'accent a été mis en Belgique sur les vertus collectives plutôt que sur les qualités individuelles. Peu d'équipes se sont reposées sur un « meneur de jeu » classique – Florin Matei pour la Roumanie et Ricardinho pour le Portugal, deux joueurs

qui ont bénéficié d'énormément de temps de jeu, constituant des exceptions notables à cet égard. Ricardinho a aussi allié qualités individuelles et qualités de meneur de jeu, des atouts importants, comme l'a démontré également le capitaine italien Gabriel Lima.

TENTATIVES DE BUT

ÉQUIPES	MATCHES	TENTATIVES	MOYENNE	TIRS CADRÉS	TIRS NON CADRÉS	TIRS BLOQUÉS	BUTS
AZERBAÏDJAN	2	94	47.00	38	32	24	7
BELGIQUE	2	76	38.00	28	24	24	1
CROATIE	3	74	24.67	29	21	24	7
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	2	57	28.50	27	15	15	4
ITALIE	5	188	37.60	79	54	55	18
PAYS-BAS	2	47	23.50	17	18	12	1
PORTUGAL	5	173	34.60	67	59	47	18
ROUMANIE	3	68	22.67	23	27	18	6
RUSSIE	5	181	36.20	63	64	54	22
SLOVÉNIE	3	82	27.33	31	27	24	9
ESPAGNE	5	240	48.00	90	80	70	26
UKRAINE	3	77	25.67	28	32	17	2



En termes de statistiques individuelles, le Russe Eder Lima s'est classé en tête, avec 21 tirs cadrés sur 32.

Duel aérien entre Eder Lima et Stefano Mammarella pendant la finale.



L'attaquant espagnol Sergio Lozano fait trembler les filets.

AVALANCHE DE BUTS

L'EURO de futsal 2014 en Belgique a enregistré une augmentation de 11 % du nombre de buts marqués par rapport à la phase finale 2012 en Croatie, malgré le nombre étonnamment bas de quatre buts au total pour les trois matches de l'Ukraine. Les seize buts inscrits lors de la dernière journée de matches ont permis d'atteindre la deuxième meilleure moyenne de buts de l'histoire de la compétition.

BUTS PAR EURO

EURO	BUTS	MATCHES	MOYENNE
1999	86	16	5.38
2001	90	16	5.62
2003	77	15	5.13
2005	87	16	5.44
2007	83	16	5.19
2010	127	20	6.35
2012	109	20	5.45
2014	121	20	6.05

BUTS PAR PÉRIODE

Lors de ce tournoi en Belgique, 52 buts ont été marqués lors de la première mi-temps et 69 lors de la deuxième mi-temps. En d'autres termes, après la pause, le nombre de buts a augmenté de 30 %. Ce nombre correspond grosso modo aux chiffres enregistrés lors de précédents tournois. Alors qu'en 2012, seuls 37,6 % des buts ont été inscrits en première période, ce chiffre s'est élevé à 43 % lors de cette édition. Pas moins de 24 buts (soit 20 % du total) ont été marqués dans les cinq dernières minutes. Pour l'équipe technique

BUTS PAR PÉRIODE

MINUTES	2014	2012	2010	2007	2005	2003
1 ^{re} - 5 ^e	10	11	10	8	5	4
6 ^e - 10 ^e	15	15	14	5	10	10
11 ^e - 15 ^e	11	4	9	9	8	8
16 ^e - 20 ^e	16	11	15	14	13	8
21 ^e - 25 ^e	17	17	14	15	13	6
26 ^e - 30 ^e	14	19	18	10	8	11
31 ^e - 35 ^e	13	11	17	15	12	10
36 ^e - 40 ^e	24	19	30	7	18	20
PROLONGATIONS	1	2	-	-	-	-
TOTAL	121	109	127	83	87	77

de l'UEFA, « la condition physique a joué un rôle évident dans certains cas. Mais un autre élément a aussi joué un rôle : la disposition à prendre des risques, qui a souvent poussé les entraîneurs à faire preuve d'une plus grande prudence lors de la première mi-temps. Le grand nombre de buts inscrits dans les dernières minutes s'explique par l'utilisation du gardien volant par l'équipe menée à la marque, ce qui, à l'évidence, implique un risque plus important. »

TYPES DE BUTS

Lors de ce tournoi à Anvers, 24 % des buts ont été marqués sur des balles arrêtées, même si la philosophie de la « fluidité du jeu » appliquée par les arbitres a réduit leur nombre. On n'enregistre qu'un seul but sur pénalty (le deuxième but de l'Espagne contre la République tchèque lors de la phase de groupe), et bien que la barre des cinq fautes ait été atteinte à quinze reprises, elle n'a été dépassée qu'une fois, la Croatie ayant commis sept fautes durant la deuxième mi-temps du match de groupe contre la République tchèque. À l'autre extrême, les arbitres n'ont signalé que deux fautes lors du match opposant la Croatie à l'Espagne.

Les corners et les rentrées de touche ont été les balles arrêtées les plus prolifiques. L'Italie en a été la meilleure illustration, car elle a ouvert le score sur un corner lors de chacun de ses matches à élimination directe, prouvant ainsi que le travail à l'entraînement est payant. Contre la Croatie, Sergio Romano a ouvert la marque après 44 secondes ; lors de la demi-finale contre le Portugal, un corner de Saad Assis a permis à Gabriel Lima de marquer après 59 secondes ; enfin, lors de finale contre la Russie, ces deux mêmes joueurs ont donné l'avantage à l'Italie après 6'02". La demi-finale victorieuse de la Russie contre l'Espagne a aussi donné lieu à d'excellentes combinaisons sur des balles arrêtées. Sergei Sergeev a repris d'un tir imparable un corner joué vers

l'arrière, et Robinho s'est créé des occasions sur un corner russe, puis sur une rentrée de touche sur la gauche. Il a réalisé une reprise de volée de loin sur la première touche, qui a été à nouveau déviée en touche. Alors que l'Espagne s'attendait au même type d'action, sur une rentrée de touche, Robinho glissait le ballon pour Dmitri Lyskov, qui n'avait plus qu'à le pousser au fond des filets.

La majorité des buts résultant d'actions de jeu ont été inscrits suite à des combinaisons, mais la variété des buts (et des buteurs, avec pas moins de 65 joueurs différents pour 121 buts) a permis aux spectateurs présents à Anvers et aux millions de téléspectateurs de profiter d'un spectacle de première qualité.

TYPES DE BUTS

CATÉGORIE	ACTION	EXPLICATION	BUTS	
BALLES ARRÊTÉES	Corners	Directement sur / à la suite d'un corner	15	
	Coups francs (directs)	Directement suite à un coup franc	1	
	Coups francs (indirects)	À la suite d'un coup franc	1	
	Coup de pied de réparation (6 m)	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	1	
	Coup de pied de réparation (10 m)	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	0	
	Rentrées de touche	À la suite d'une rentrée de touche	11	
PHASES DE JEU	Combinaisons	Une-deux / combinaison à trois	26	
	Courses avec le ballon	Attaque dans l'axe	10	
	Courses avec le ballon	Attaque sur l'aile	8	
	Jeu de puissance	But marqué lors de l'utilisation du gardien volant	11	
	Performance individuelle	Action individuelle	17	
	Distribution du gardien	Passe ou tir direct du gardien	5	
	Tirs de loin	Tir direct / tir et rebond	14	
	Buts contre son propre camp		1	
TOTAL			121	

MEILLEURS BUTEURS

	BUTS	PASSES DÉCISIVES
EDER LIMA (RUSSIE)	8	4
FERNANDÃO (ESPAGNE)	5	0
GAŠPER VRHOVEC (SLOVÉNIE)	4	0
FORTINO (ITALIE)	4	2
GABRIEL LIMA (ITALIE)	4	3

11 joueurs avec trois buts



Eder Lima, le meilleur buteur.



Fernandão tente sa chance.

Points de discussion



La fréquence des EURO de futsal de l'UEFA et les possibilités offertes aux jeunes ont été des points très discutés à Anvers.

UNE QUESTION D'ANNÉES

L'almanach du futsal suscite plusieurs points de discussion liés les uns aux autres. Les nouveaux venus dans ce sport, par exemple, se demandent parfois pourquoi l'EURO de futsal de l'UEFA est la seule phase finale senior de l'UEFA à avoir lieu tous les deux ans. Le premier sujet à discuter est donc de savoir si la fréquence nuit à la compétition. La réponse fournie par les entraîneurs en Belgique a été un non catégorique. « Jouer tous les deux ans est très positif pour le futsal », commente le dirigeant de l'équipe russe, Sergey Skorovich. « C'est une excellente occasion de découvrir de nouveaux visages et de nouveaux aspects du jeu. »

Aux fins de la discussion, précisons que plusieurs des visages n'étaient pas vraiment nouveaux. À 41 ans, Nilson Mashado, alias Bira Jade, d'Azerbaïdjan, était le doyen du tournoi, suivi du Belge Lúcio, du Tchèque Roman Mares et de l'Ukrainien Maksym Pavlenko, tous trois âgés de 38 ans. Par ailleurs, onze joueurs de l'équipe azérie avaient au moins 30 ans, tout comme six Russes, cinq Espagnols et sept membres des équipes du Portugal et de la Roumanie. Si la valeur de l'expérience est indéniable, le constat réalisé à l'autre bout de l'échelle peut donner matière à réflexion :

aucun des 168 joueurs présents en Belgique n'était âgé de moins de 21 ans.

Il est probable que cette situation soit liée au cycle de deux ans de l'EURO de futsal. Selon le Portugais Jorge Braz, « jouer tous les deux ans crée incontestablement une certaine confusion en ce qui concerne le calendrier, qui consiste en un mélange chaotique de rencontres du Championnat d'Europe et de matches de qualification pour la Coupe du Monde. Je ne serais donc pas contre l'idée de passer à un cycle de quatre ans, à la condition qu'il existe une compétition des moins de 21 ans. » L'Italien Roberto Menichelli convient que « d'ici à quelques années, le calendrier pourrait devenir très brouillon, mais, d'un autre côté, il est important d'organiser des compétitions pour promouvoir le sport et préserver l'intérêt du public. »

En Belgique, les entraîneurs ont voté à l'unanimité pour faire renaître le tournoi des moins de 21 ans de l'UEFA, qui avait été lancé sous forme de projet pilote en 2008, avant d'être abandonné. « Grâce à cette compétition à St-Petersbourg », relève l'entraîneur des Pays-Bas Marcel Loosveld, « nous avons pu intégrer de nombreux joueurs à notre programme de futsal. »

Alesio, l'entraîneur de l'Azerbaïdjan, remarque quant à lui, qu'« une compétition des moins de 21 ans est essentielle, en particulier dans les pays où les clubs ont tendance à acheter leurs joueurs plutôt qu'à les former. C'est très important pour le développement du sport. » L'entraîneur de la République tchèque, Tomáš Neumann, donne une autre dimension au débat en affirmant : « Il est très difficile pour les associations nationales d'apporter leur soutien aux équipes des moins de 21 ans et des moins de 19 ans quand elles n'ont pas de compétitions auxquelles participer. » Ce à quoi Andrej Dobovcnik, l'entraîneur de l'équipe slovène, ajoute qu'« actuellement, il est très difficile pour les jeunes joueurs de passer du football interclubs au football pour équipes nationales, en raison de leur manque d'expérience internationale. »

Le point de discussion consiste donc à déterminer, compte tenu de l'absence de possibilités pour les plus jeunes et des obstacles au développement des joueurs, si le moment ne serait pas venu de réexaminer les structures des compétitions de futsal.

CHEZ TOI OU CHEZ MOI ?

Une révision des structures devrait-elle inclure les procédures de qualification ? De nombreux entraîneurs présents en Belgique pensent que oui. « Le système actuel des minitournois implique que beaucoup d'équipes ne jouent pas à domicile », explique l'entraîneur de l'Italie, Roberto Menichelli. « Si nous admettons que le sport international devient plus compétitif, plusieurs pays réduisant les écarts qui les séparent des équipes de haut niveau, pourquoi organiser des phases de qualification dans le cadre desquelles les équipes ne s'affrontent qu'une seule fois et où un seul des adversaires a l'avantage de jouer à domicile ? » Cet argument est étayé par l'entraîneur tchèque, Tomáš Neumann : « Je préférerais disputer les matches de qualification sous forme de rencontres aller et retour, car sinon, nous ne présentons à notre public que des matches amicaux, au risque de perdre de l'argent si les adversaires ne sont pas suffisamment attrayants. En jouant des matches de compétition à domicile, nous pouvons remplir les salles, susciter davantage l'intérêt de la télévision et accroître fortement nos chances

de promouvoir le jeu. » Et Roberto Menichelli d'ajouter que « ce doit être positif pour les petits pays, qui peuvent ainsi offrir à leurs supporters la possibilité de voir évoluer des équipes de haut niveau et engranger des recettes de billetterie importantes lors de rencontres intéressantes. »

L'idée de disputer les phases de qualification sous la forme de rencontres aller et retour est-elle viable en termes sportifs et économiques ? Si oui, comment redéfinir le calendrier international afin d'en tenir compte ?



Les supporters profitent de chaque minute de l'action du match entre la Roumanie et la Belgique, pays organisateur.



L'entraîneur russe, Sergei Skorovich, donne des consignes à ses joueurs.

QUID DES DOSSARDS ?

En Belgique, les équipes ont réagi positivement aux briefings d'avant-tournoi consacrés aux questions d'arbitrage. L'un des sujets abordés était la question des dossards portés par les joueurs sur le banc. Les officiels des matches ont insisté sur le fait que les dossards devaient être enfilés, et non pas simplement posés sur les épaules, passés autour du cou ou enroulés autour des mains. De prime abord, cette question paraît dérisoire. Si l'on y regarde à deux fois, on constate néanmoins que la question des dossards doit être discutée.

Pendant le tournoi, les troisièmes arbitres ont manifestement passé énormément de temps à rappeler aux joueurs sur la ligne de

toucher qu'ils devaient mettre leurs dossards correctement. Comme l'a fait remarquer l'un des entraîneurs, cette question semble avoir ennuyé aussi bien les joueurs que les officiels des matches. Le premier sujet de discussion est donc évident : les dossards sont-ils vraiment indispensables ?

Les réponses des entraîneurs interrogés sur ce point étaient variables. Beaucoup considéraient que l'emploi de dossards était un élément positif qui, en plus d'aider les officiels et les spectateurs à identifier les joueurs des non-joueurs, donnait du futsal une image plus propre et plus ordonnée que d'autres sports en salle où les dossards ne sont pas utilisés. D'un autre côté, on pourrait

arguer du fait que cette image est légèrement ternie par l'utilisation effective des dossards. En effet, combien de fois un dossard est-il utilisé pour essuyer un front en sueur avant d'être remis à un coéquipier ? Combien de propriétaires un dossard possède-t-il en moyenne sur toute la durée d'un match ? Il convient de relever qu'il est peu probable que les professions médicales considèrent l'usage des dossards comme une bonne pratique en termes d'hygiène personnelle. Si les dossards s'avèrent nécessaires et/ou positifs pour l'image du sport, ne devraient-ils pas être personnalisés et arborer le numéro du joueur ?

LE NOMBRE DOUZE POSE-T-IL PROBLÈME ?

Une fois de plus, la formule à douze équipes de la phase finale a fait parler d'elle. Il y a d'abord eu les anomalies logistiques, comme le retour de l'équipe néerlandaise dans son pays avant même que l'Azerbaïdjan et la République tchèque aient disputé leur premier match. Il y a aussi eu les différences inhérentes aux groupes de trois équipes, qui ont fait que deux équipes ont joué deux fois en l'espace de 48 heures, alors que la troisième avait quatre jours d'intervalle entre deux rencontres. Les entraîneurs ne se sont pas plaints. Le dirigeant de l'équipe russe, Sergey Sidorovskiy, par exemple, a simplement admis qu'il aurait préféré enclencher le plus rapidement possible la vitesse « deux matches en 48 heures », plutôt que d'avoir un intervalle de quatre jours. Les Tchèques et les Azéris ont, pour leur part, dû ronger leur frein en Belgique en attendant de pouvoir faire leur entrée lors de la quatrième journée de matches. Enfin, le Portugal et la Russie ont bénéficié d'un jour de repos de plus que leurs adversaires entre les quarts de finale et les demi-finales. Pour les entraîneurs, ces éléments représentent autant de défis en termes d'évaluation de l'intensité des entraînements et des périodes de repos et de récupération. L'entraîneur du Portugal, Jorge Braz, explique ainsi : « Il était difficile de gérer la diversité des périodes de repos, et j'aurais bien apprécié une journée supplémentaire entre la fin de la

phase de groupe et le début de la phase à élimination directe ». Son homologue slovène, Andrej Dobovičnik, ajoute que « le programme est très dense et exigeant, en particulier si l'effectif est un peu limité. Il est donc important que toutes les équipes aient, dans la mesure du possible, le même temps de repos et de récupération. Je suis fermement convaincu que ce serait là l'un des avantages de l'élargissement du tournoi final à 16 équipes, qui permettrait par ailleurs aux petits pays de profiter de se mesurer aux équipes de haut niveau. »

Les questions à débattre sont de savoir si la compétition de futsal est prête à s'aligner sur les autres tournois de l'UEFA ou, dans l'hypothèse où l'on continuerait à privilégier la formule à douze équipes, comment faire pour offrir à tous les participants un programme de matches et des possibilités de repos et de récupération similaires ?

Si la formule à douze équipes continue d'être privilégiée, que pourrait-on faire de plus pour offrir les mêmes possibilités en termes de rythme de matches et de repos/récupération à toutes les équipes en lice ?



En raison de la formule de la compétition, les Pays-Bas sont sortis avant que certaines équipes n'entrent en jeu.

Équipe type du tournoi

À l'issue du tournoi d'Anvers, les observateurs techniques de l'UEFA se sont attelés à l'agréable tâche consistant à sélectionner les 14 joueurs appelés à former l'équipe type de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014. Le niveau des joueurs ne cessant d'augmenter, la liste initiale contenait plus de 30 candidats, et il a fallu beaucoup discuter pour la réduire à moins de la moitié. Comme indiqué ailleurs dans ce rapport, il est intéressant de constater que, parmi les douze joueurs de champ retenus, cinq étaient des pivots, ce qui prouve clairement que cette espèce considérée comme menacée a réussi à survivre et à s'épanouir. Les contributions apportées par d'autres joueurs, comme Gabriel Lima, Ricardinho ou Robinho, ont par ailleurs mis en exergue leurs qualités de leader, en plus de leurs capacités individuelles exceptionnelles. Quant à Sergey Sergeev ou à Vampeta, leurs performances étaient peut-être moins spectaculaires, mais leur énergie, leur travail inlassable et leurs qualités défensives sont autant d'éléments précieux pour la structure d'une équipe. La constance présentée tout au long du tournoi a également été un critère important, en particulier pour ce qui est des deux gardiens de la sélection : Stefano Mammarella n'a été battu que huit fois en cinq rencontres, alors que Rafa a concédé le même nombre de buts en quatre matches.

GARDIENS





Stefano Mammarella
Matches 5
Buts 1
Victoires sans but encaissé 1





Gabriel Lima
Matches 5
Buts 4
Passes décisives 3





Rafa
Matches 5
Buts 0
Victoires sans but encaissé 1





Robinho
Matches 5
Buts 3
Passes décisives 3

JOUEURS DE CHAMP





Cardinal
Matches 5
Buts 3
Passes décisives 2





Fernandão
Matches 5
Buts 5
Passes décisives 0





Kristjan Čujec
Matches 3
Buts 2
Passes décisives 2





Fortino
Matches 5
Buts 4
Passes décisives 2





Eder Lima
Matches 5
Buts 8
Passes décisives 4





Franko Jelovčić
Matches 3
Buts 3
Passes décisives 2





Miguelín
Matches 4
Buts 2
Passes décisives 2





Ricardinho
Matches 5
Buts 3
Passes décisives 5





Sergei Sergeev
Matches 5
Buts 3
Passes décisives 3





Vampeta
Matches 5
Buts 1
Passes décisives 1

Résultats et classement

GROUPE A

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
UKRAINE	2	1	1	0	1	0	4
ROUMANIE	2	1	0	1	6	2	3
BELGIQUE	2	0	1	1	1	6	1

BELGIQUE – ROUMANIE : 1-628 JANVIER 2014

Affluence : 3760 spectateurs
Buts : 0-1 Răducu 03'23", 0-2 F. Matei 14'38", 0-3 Lupu 22'47", 1-3 Rahou 23'33", 1-4 Șotărcă 32'11", 1-5 Iancu 35'20", 1-6 Salhi 39'20" (ag)
Cartons : Cartons jaunes : Dahbi Reda 26'33", Rahou 28'58", Neukermans 39'16" (BEL) ; Al-loani 32'49" (ROU). Carton rouge : Rahou 38'26" (BEL) **Arbitres** : Malfer, Onatsu ; **3° officiel** : Šivic **chron.** : Černý

ROUMANIE – UKRAINE : 0-130 JANVIER 2014

Affluence : 2544 spectateurs
But : 0-1 D. Sorokin 17'01" **Cartons** : Cartons jaunes : F. Matei 04'36", Szőcs 36'22" (ROU) ; O. Sorokin 19'35", Rogachov 29'39", Valenko 36'22" (UKR) **Arbitres** : Černý, Çetin ; **3° officiel** : Birkett ; **chron.** : Gutiérrez Lumbreras

UKRAINE – BELGIQUE : 0-01^{ER} FÉVRIER 2014

Affluence : 3724 spectateurs
But : aucun **Cartons** : Cartons jaunes : O. Sorokin 27'13" (UKR) ; Liliu 13'41", Neukermans 24'47", Aziz Hitou 37'37" (BEL). Carton rouge : Liliu 35'06" (BEL) **Arbitres** : Tomić, Gutiérrez Lumbreras ; **3° officiel** : Birkett ; **chron.** : Çetin

chron. = chronométréur
Tous les matches de groupe ont été disputés à la Lotto Arena d'Anvers.



Les supporters portugais étaient en verve à Anvers.

GROUPE B

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
RUSSIE	2	1	1	0	11	5	4
PORTUGAL	2	1	1	0	9	4	4
PAYS-BAS	2	0	0	2	1	12	0

RUSSIE – PAYS-BAS : 7-128 JANVIER 2014

Affluence : 3248 spectateurs
Buts : 1-0 Cirilo 03'00", 2-0 Lyskov 09'04", 3-0 Cirilo 11'30", 4-0 Eder Lima 14'34", 5-0 Sergeev 20'25", 6-0 Robinho 22'16", 6-1 Attaibi 27'54", 7-1 Eder Lima 34'19" **Carton** : Carton jaune : El Ghannouti 32'30" (NED) **Arbitres** : Gutiérrez Lumbreras, Birkett ; **3° officiel** : Çetin ; **chron.** : Tomić

PAYS-BAS – PORTUGAL : 0-530 JANVIER 2014

Affluence : 3629 spectateurs
Buts : 0-1 João Matos 06'44", 0-2 Joel Queirós 13'18", 0-3 Cardinal 36'51", 0-4 Bruno Coelho 38'10", 0-5 Bruno Coelho 39'08" **Cartons** : Cartons jaunes : El Morabiti 36'20" (NED) ; Pedro Cary 34'12" (POR) **Arbitres** : Tomić, Šivic ; **3° officiel** : Malfer ; **chron.** : Onatsu

PORTUGAL – RUSSIE : 4-41^{ER} FÉVRIER 2014

Affluence : 3515 spectateurs
Buts : 1-0 Ricardinho 23'02", 1-1 Abramov 23'29", 1-2 Pereverzev 24'35", 2-2 Gonçalo 29'26", 2-3 Eder Lima 30'45", 3-3 Fukin 32'07" (ag), 4-3 Gonçalo 34'33", 4-4 Eder Lima 35'22" **Cartons** : Cartons jaunes : Ricardo Fernandes 33'12" (POR) ; Kutuzov 09'34" (RUS). Carton rouge : Pula 34'08" (RUS) **Arbitres** : Onatsu, Malfer ; **3° officiel** : Lemal ; **chron.** : Šivic



Cirilo envoie un tir puissant vers le but néerlandais.

GROUPE C

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
ITALIE	2	1	0	1	9	3	3
SLOVÉNIE	2	1	0	1	9	9	3
AZERBAÏDJAN	2	1	0	1	7	13	3

ITALIE – SLOVÉNIE : 2-329 JANVIER 2014

Affluence : 3649 spectateurs
Buts : 0-1 Vrhovec 10'09", 1-1 Fortino 23'01", 1-2 Čujec 25'11", 1-3 Osredkar 38'46", 2-3 Saad 39'29" **Cartons** : Cartons jaunes : Fortino 23'37", Mammarella 38'17" (ITA) **Arbitres** : Ivanov, Bauernfeind ; **3° officiel** : Stawicki ; **chron.** : Coelho

SLOVÉNIE – AZERBAÏDJAN : 6-731 JANVIER 2014

Affluence : 2321 spectateurs
Buts : 0-1 Amadeu 00'26", 1-1 Vrhovec 01'14", 2-1 Čujec 17'35", 3-1 Vrhovec 19'45", 3-2 Rafael 24'26", 4-2 Kroflič 25'37", 5-2 Vrhovec 29'05", 5-3 Borisov 29'20", 5-4 Augusto 31'59", 5-5 Felipe 35'37", 6-5 Fetič 36'32", 6-6 Rafael 38'32", 6-7 Edu 39'34" **Cartons** : Cartons jaunes : Drobne 29'05" (SVN) ; Farajzade 39'34" (AZE) **Arbitres** : Coelho, Sorescu ; **3° officiel** : Lemal ; **chron.** : Stawicki

AZERBAÏDJAN – ITALIE : 0-72 FÉVRIER 2014

Affluence : 3298 spectateurs
Buts : 0-1 Romano 01'33", 0-2 Fortino 03'22", 0-3 Honorio 15'14", 0-4 Vampeta 24'45", 0-5 Gabriel Lima 26'57", 0-6 Mammarella 30'58", 0-7 Miarelli 39'30" **Cartons** : Cartons jaunes : Laercio Buranello 12'56", Amadeu 23'10", Rafael 39'30" (AZE) **Arbitres** : Birkett, Černý ; **3° officiel** : Farkas ; **chron.** : Stawicki



Saad Assis (à droite) et Merlim fêtent un but de l'Italie contre l'Azerbaïdjan.

GROUPE D

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
ESPAGNE	2	1	1	0	11	4	4
CROATIE	2	0	2	0	6	6	2
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	2	0	1	1	4	11	1

ESPAGNE – CROATIE : 3-329 JANVIER 2014

Affluence : 3528 spectateurs
Buts : 0-1 Babić 09'44", 1-1 Aicardo 15'15", 1-2 Jelovčić 17'20", 2-2 Lin 26'14", 3-2 Lin 27'06", 3-3 Capar 37'38" **Cartons** : aucun **Arbitres** : Lemal, Farkas ; **3° officiel** : Sorescu ; **chron.** : Shabanov

CROATIE – RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 3-331 JANVIER 2014

Affluence : 2002 spectateurs
Buts : 0-1 Novotný 08'39", 1-1 Jelovčić 13'17", 2-1 Marinović 15'37", 2-2 R. Mareš 20'28", 2-3 Belej 23'58", 3-3 Capar 38'20" **Cartons** : Cartons jaunes : Suton 11'20", Jelovčić 13'48", Babić 26'03", Matošević 27'21", Novak 34'28", Jukić 34'33" (CRO) ; Novotný 17'40", Frič 31'02" (CZE) **Arbitres** : Shabanov, Birkett ; **3° officiel** : Ivanov ; **chron.** : Bauernfeind

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE – ESPAGNE : 1-82 FÉVRIER 2014

Affluence : 3433 spectateurs
Buts : 0-1 Fernandão 06'13", 0-2 Lozano 19'51" (p), 0-3 Fernandão 22'25", 0-4 Ortiz 24'39", 1-4 Belej 25'09", 1-5 José Ruiz 32'14", 1-6 Raúl Campos 34'03", 1-7 Lozano 36'06", 1-8 Pola 37'03" **Cartons** : Cartons jaunes : Belej 19'50", Gerčák 33'22" (CZE) ; Ortiz 28'48" (ESP) **Arbitres** : Sorescu, Coelho ; **3° officiel** : Shabanov ; **chron.** : Ivanov



L'Espagne a marqué 11 buts dans les matches de groupe, tout comme la Russie.

QUARTS DE FINALE

UKRAINE – PORTUGAL : 1-2 3 FÉVRIER 2014

Affluence : 3702 spectateurs
Buts : 0-1 Cardinal 02'48", 1-1 Valenko 12'08", 1-2 Cardinal 22'50"
Cartons : Cartons jaunes : D. Sorokin 23'51", Klochko 37'52" (UKR) ; Arnaldo Pereira 30'49" (POR) **Arbitres** : Farkas, Lemal ; **3° officiel** : Bauernfeind ; **chron.** : Gutiérrez Lumbreras

ROUMANIE – RUSSIE : 0-6 3 FÉVRIER 2014

Affluence : 4124 spectateurs
Buts : 0-1 Robinho 02'41", 0-2 Shayakhmetov 07'50", 0-3 Eder Lima 08'12", 0-4 Eder Lima 15'30", 0-5 Sergeev 33'25", 0-6 Eder Lima 36'47"
Cartons : Cartons jaunes : F. Matei 18'58", Lupu 40'00" (ROU) ; Perverzev 26'51" (RUS) **Arbitres** : Šivic, Çetin ; **3° officiel** : Stawicki ; **chron.** : Tomić

ITALIE – CROATIE : 2-1 4 FÉVRIER 2014

Affluence : 3225 spectateurs
Buts : 1-0 Romano 00'46", 1-1 Jelovčić 06'54", 2-1 Fortino 9'10"
Cartons : aucun **Arbitres** : Gutiérrez Lumbreras, Sorescu ; **3° officiel** : Onatsu ; **chron.** : Shabanov

SLOVÉNIE – ESPAGNE : 0-4 4 FÉVRIER 2014

Affluence : 3893 spectateurs
Buts : 0-1 Fernandão 11'40", 0-2 Rafael Usín 17'26", 0-3 Aicardo 36'50", 0-4 Aicardo 39'48" **Cartons** : Cartons jaunes : Osredkar 20'44", Mordej 23'57", Čujec 28'09" (SVN) ; Ortiz 32'56" (ESP)
Arbitres : Malfer, Černý ; **3° officiel** : Coelho ; **chron.** : Ivanov

DEMI-FINALES

PORTUGAL – ITALIE : 3-4 6 FÉVRIER 2014

Affluence : 6833 spectateurs
Buts : 0-1 Gabriel Lima 00'59", 1-1 Ricardinho 12'57", 2-1 Arnaldo Pereira 18'33", 2-2 Romano 22'42", 2-3 Gabriel Lima 30'22", 2-4 Fortino 34'21", 3-4 Joel Queirós 34'36" **Cartons** : Cartons jaunes : Leitão 33'23" (POR) ; Gabriel Lima 29'25", Vampeta 35'00", Giasson 39'53" (ITA) **Arbitres** : Černý, Birkett ; **3° officiel** : Çetin ; **chron.** : Gutiérrez Lumbreras

RUSSIE – ESPAGNE : 4-3 (AP) 6 FÉVRIER 2014

Affluence : 8152 spectateurs
Buts : 0-1 Pola 16'11", 1-1 Sergeev 22'20", 2-1 Lyskov 26'03", 2-2 Rafael Usín 26'22", 3-2 Fukin 26'43", 3-3 Miguélín 37'57", 4-3 Robinho 48'54" **Cartons** : Cartons jaunes : Sergeev 12'22", Gustavo 49'57" (RUS) ; Miguélín 47'33" (ESP) **Arbitres** : Tomić, Onatsu ; **3° officiel** : Farkas ; **chron.** : Malfer

Tous les matches à élimination directe ont été disputés au Sportpaleis d'Anvers.



Le Portugais Cardinal en duel avec l'Ukrainien Vitaliy Kiselyov.

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

PORTUGAL – ESPAGNE : 4-8 8 FÉVRIER 2014

Affluence : 10 619 spectateurs
Buts : 0-1 Fernandão 05'46", 0-2 José Ruiz 06'06", 0-3 Lozano 06'45", 1-3 Ricardinho 07'10", 2-3 Pedro Cary 11'40", 2-4 Miguélín 16'43", 2-5 Rafael Usín 17'35", 2-6 Raúl Campos 19'13", 3-6 Pedro Costa 25'07", 4-6 Joel Queirós 35'29", 4-7 Fernandão 37'47", 4-8 Pola 39'55" **Cartons** : Cartons jaunes : Gonçalo 29'22" (POR) ; Aicardo 37'21" (ESP)
Arbitres : Malfer, Černý ; **3° officiel** : Onatsu ; **chron.** : Birkett

ARBITRES

Gerald Bauernfeind (Autriche) Arbitre de la FIFA depuis : 2007	Pascal Lemal (Belgique) FIFA : 2005
Marc Birkett (Angleterre) FIFA : 2008	Alessandro Malfer (Italie) FIFA : 2011
Ondřej Černý (République tchèque) FIFA : 2010	Timo Onatsu (Finlande) FIFA : 2007
Kamil Çetin (Turquie) FIFA : 2010	Ivan Shabanov (Russie) FIFA : 2007
Eduardo Coelho (Portugal) FIFA : 2008	Borut Šivic (Slovénie) FIFA : 2007
Balázs Farkas (Hongrie) FIFA : 2007	Bogdan Sorescu (Roumanie) FIFA : 2006
Fernando Gutiérrez Lumbreras (Espagne) FIFA : 2006	Sebastian Stawicki (Pologne) FIFA : 2007
Oleg Ivanov (Ukraine) FIFA : 1997	Saša Tomić (Croatie) FIFA : 2009

FINALE

ITALIE – RUSSIE : 3-1 8 FÉVRIER 2014

Affluence : 11 552 spectateurs
Buts : 1-0 Gabriel Lima 06'02", 1-1 Eder Lima 09'33", 2-1 Murilo 13'50", 3-1 Giasson 18'56" **Cartons** : Cartons jaunes : Murilo 30'26" (ITA) ; Robinho 8'26", Cirilo 30'38" (RUS). Carton rouge : Cirilo 33'37" (RUS) **Arbitres** : Gutiérrez Lumbreras, Tomić ; **3° officiel** : Birkett ; **chron.** : Onatsu

« Nous avons commencé à fond et n'avons jamais abandonné. Gravir ces marches pour recevoir le trophée sera un souvenir inoubliable. »

Stefano Mammarella, gardien de l'Italie.



L'Italie savoure sa victoire.

Azerbaïdjan



CARACTÉRISTIQUES

- 4-0 en attaque, passage à un système en 3-1 lorsque Farzaliyev est aligné
- Occasions de but grâce à des combinaisons entre Amadeu et Augusto
- Gardien en position avancée en soutien lorsque l'équipe adverse presse
- Équipe capable de soutenir un jeu intense sur de brèves périodes
- Disposition à prendre des risques ; vulnérabilité parfois aux contres
- Rôle important du mobile et rapide Rafael dans la construction du jeu et le soutien aux attaques
- Utilisation fréquente du gardien volant en 3-2 ou en 2-3

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	SLO	ITA	Clubs
GARDIENS							
1	Laercio Buranello	12.04.1982					Araz Naxçıvan
19	Elnur Zamanov	17.05.1981			nu	nu	Ekol Bakou
JOUEURS DE CHAMP							
2	Seymur Mammadov	06.05.1983			nu	nu	Fenerbağça
5	Felipe	05.10.1978	1	2			Araz Naxçıvan
6	Edu	14.10.1986	1				Araz Naxçıvan
7	Rajab Farajzade	19.12.1980			nu	nu	Ekol Bakou
8	Rizvan Farzaliyev	01.09.1979				B	Ekol Bakou
9	Amadeu	06.03.1990	1	1			Araz Naxçıvan
10	Biro Jade	24.01.1973			B	B	Araz Naxçıvan
13	Elnur Gambarov	13.07.1978			B	nu	Araz Naxçıvan
14	Vitaliy Borisov	05.07.1982	1	1	B	B	Araz Naxçıvan
15	Rafael	26.12.1982	2		B	B	Araz Naxçıvan
17	Isa Atayev	07.08.1989			nu	nu	Araz Naxçıvan
18	Augusto	25.02.1980	1		B		Araz Naxçıvan

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

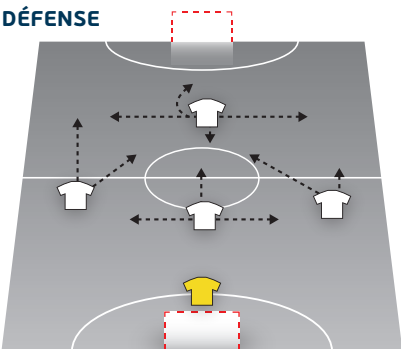


Alesio
Date de naissance : 27 septembre 1968

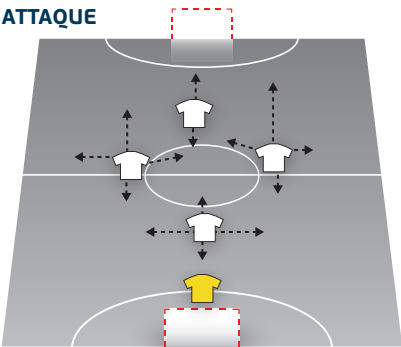
« Je n'ai pas aimé la manière dont nous avons joué. Nous avons commis beaucoup d'erreurs. Nous n'avons bien joué que lorsque nous étions cinq contre quatre. Je n'ai pas apprécié les autres aspects de notre jeu. Nous étions mauvais en défense et nous avons concédé des buts sur des balles arrêtées. Nous avons également eu du mal à initier des attaques. Il y avait des moments où j'avais juste envie de m'asseoir et de fermer les yeux, mais un entraîneur ne peut pas faire ça. Nous nous sommes créé des occasions, mais nous n'avons pas réussi à les concrétiser. Terminer sur une défaite 0-7 est quelque chose de terrible pour l'Azerbaïdjan. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe C	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	1	0	1	9	3	3
Slovénie	2	1	0	1	9	9	3
Azerbaïdjan	2	1	0	1	7	13	3

Slovénie – Azerbaïdjan : 6-7
Azerbaïdjan – Italie : 0-7

Belgique



CARACTÉRISTIQUES

- 3-1 en attaque, avec Rahou, comme pivot le plus efficace
- Tentatives de duels de Lúcio et Chabai pour des pénétrations sur les ailes
- Utilisation de une-deux (centre-aile-centre) pour créer des situations de supériorité numérique
- Bonne technique individuelle ; disposition à tirer dans toutes les positions
- 1-2-1 agressif avec marquage individuel en phase défensive
- Beaucoup de ballons gagnés mais avec énormément d'énergie dépensée
- Transitions de l'attaque à la défense pas toujours efficaces ; manque d'expérience de grands tournois

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	ROU	UKR	Clubs
GARDIENS							
1	David Morant	24.12.1977					Paris Métropole
12	Pietro Benetti	19.05.1988			nu	nu	Futsal Hasselt
JOUEURS DE CHAMP							
2	Valentin Dujacquier	23.07.1989					Châtelineau
3	Mustapha Harram	29.04.1981			nu	nu	FP Asse-Gooik
4	Omar Rahou	19.07.1992	1		ex	S	Châtelineau
5	Ahmed Sababti	10.12.1985					Futsal Topsport Anvers
6	Lúcio	04.07.1975					Châtelineau
7	Karim Chaibai	05.10.1982		1	B	B	Châtelineau
8	Liliu	16.04.1979			B	B ex	Châtelineau
9	Saad Salhi	14.05.1987			B		Charleroi 21
10	Aziz Hitou	01.02.1990			B	B	Futsal Topsport Anvers
11	Abdelhak El Ghaadaoui	12.04.1992			B	B	Futsal Topsport Anvers
13	Jonathan Neukermans	12.04.1983			B	B	FP Asse-Gooik
14	Mohamed Dahbi Reda	13.10.1987			B	nu	Futsal Hasselt

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

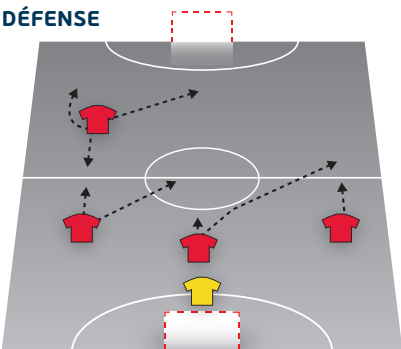


Alain Dopchie
Date de naissance : 26 mars 1964

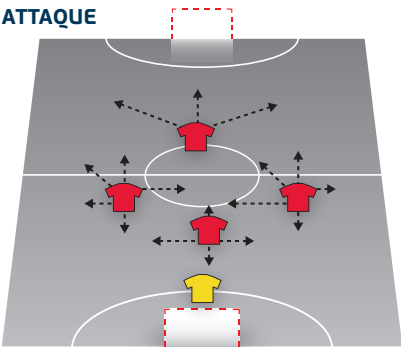
« Je suis fier du travail que nous avons fourni et de l'état d'esprit dans lequel nous avons joué. Nous avons joué à domicile, mais nous n'avons pratiquement rien montré lors du premier match. Il était important de montrer au public que nous pouvions attaquer, que nous pouvions marquer. Nous nous sommes rapprochés du but adverse, mais nous ne sommes pas parvenus à être en position de tir. J'avais un objectif : montrer que le futsal existe en Belgique, et je pense que cet objectif est atteint. Les médias savent désormais que cette discipline est pratiquée dans le pays. Nous voulions nous qualifier pour les quarts de finale, et nous essaierons de faire mieux la prochaine fois. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe A	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Ukraine	2	1	1	0	1	0	4
Roumanie	2	1	0	1	6	2	3
Belgique	2	0	1	1	1	6	1

Belgique – Roumanie : 1-6
Ukraine – Belgique : 0-0

Croatie



CARACTÉRISTIQUES

- Attaques dangereuses, en particulier avec Marinović dans le rôle de pivot
- Adversaires contraints de lancer des contres en alimentant directement le pivot
- Construction du jeu avec trois joueurs ; sous pression, utilisation de passes directes du gardien au pivot
- Le gardien Jukić excellent lors des duels
- Utilisation efficace et patiente du gardien volant (Capar) en 2-1-2
- Tentatives de duels sur les ailes, notamment par Jelovčić et Marinović
- Équipe très soudée et engagée

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	ESP	CZE	ITA	Clubs
GARDIENS								
1	Ivo Jukić	13.04.1986						FK Nikars Riga
12	Marin Stojkić	30.09.1984			nu	nu	nu	MNK Murter
JOUEURS DE CHAMP								
2	Matija Capar	20.10.1984	2		B	B	B	Alumnus
3	Jakov Grcić	12.04.1983			S	B		MNK Novo Vrijeme
4	Kristijan Grbeša	17.01.1990			B	B	B	Alumnus
5	Nikola Pavić	10.08.1990			nu	nu	nu	MNK Murter
6	Saša Babić	04.08.1989	1		B	B	B	MNK Novo Vrijeme
7	Franko Jelovčić	06.07.1991	3	2				MNK Split
8	Dario Marinović	24.05.1990	1	2				Al Yarmouk
9	Alen Protega	05.03.1987			B	nu	nu	MNK Split
10	Tihomir Novak	24.10.1986		1				ASD Asti C/5
11	Josip Suton	14.11.1988					B	MNK Split
13	Vedran Matošević	27.08.1990			B	B	B	Alumnus
14	Gordan Duvančić	12.09.1987			nu	nu	nu	FC Osijek Kelme

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

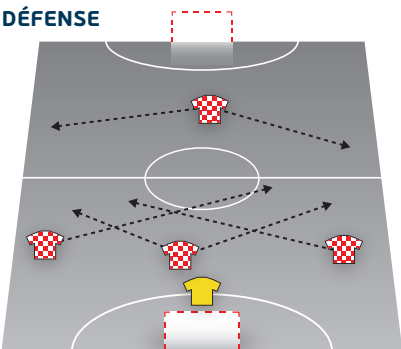


Mato Stanković
Date de naissance : 28 septembre 1970

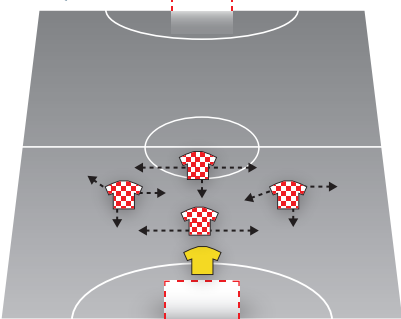
« Nous avons prouvé que nous étions une très bonne équipe. C'est important pour la Croatie, qui est un très petit pays. Nous n'avons pas le championnat national le plus fort, mais nous avons montré au monde un bon niveau de futsal. Nous montons progressivement dans le classement et, peut-être, aurons-nous ainsi des tirages au sort plus faciles. En 2012, notre équipe était déjà la plus jeune, et cette équipe est encore plus jeune. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe D	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	1	1	0	11	4	4
Croatie	2	0	2	0	6	6	2
République tchèque	2	0	1	1	4	11	1

Espagne – Croatie : 3-3
Croatie – République tchèque : 3-3

Quart de finale
Italie – Croatie : 2-1

République tchèque



CARACTÉRISTIQUES

- 3-1 en attaque et passage à un système en 4-0 avec déploiement du pivot sur l'aile
- Bonne pénétration de la défense adverse, exploitation des passes dans l'axe
- Tentatives de contres rapides par le gardien ; sinon, passes courtes
- En règle générale, système en 1-1-2 en phase défensive, afin de perturber la construction du jeu de l'équipe adverse
- Transitions rapides et bien organisées de l'attaque à la défense
- Parfois, contres rapides adverses en raison d'attaques inachevées
- Bonne couverture du terrain par les diagonales afin de déjouer les tentatives de duels adverses

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	CRO	ESP	Clubs
GARDIENS							
1	Jakub Ždánský	28.05.1986			nu	B	FK EP Chrudim
12	Libor Geržák	22.07.1975					1. FC Nejbach Vysoké Mýto
JOUEURS DE CHAMP							
2	David Cupák	27.05.1989		1			Helas Brno
3	Jiří Novotný	12.07.1988	1		B	B	Teplce
4	Petr Oliva	23.10.1987			nu	B	SK Slavia Prague
5	Michal Kovács	17.04.1990			B	B	FC Tango Brno
6	Roman Mareš	15.03.1975	1			B	FK EP Chrudim
7	Lukáš Rešetár	28.04.1984					FK EP Chrudim
8	Marcel Rodek	07.11.1988			nu	B	FC Benago
9	David Frič	17.02.1983		1	B		FK Kladno
10	Michal Seidler	05.04.1990		1	B	B	FC Tango Brno
13	Zdeněk Sláma	28.12.1982			nu	B	Teplce
14	Matěj Slováček	08.10.1990					FK EP Chrudim
18	Michal Belej	16.11.1982	2		B	B	FC Tango Brno

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

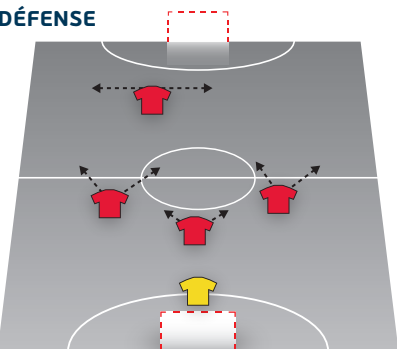


Tomáš Neumann
Date de naissance : 22 septembre 1970

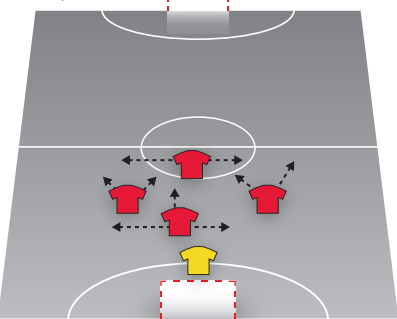
« Contre l'Espagne, nous avons très bien joué durant la première mi-temps, mais n'avons pas su exploiter nos occasions de but. Pour nous, le match le plus important était contre la Croatie. Nous devions en effet le gagner et nous étions tout proches de cet objectif. Nous savions que c'était un match décisif pour nous. Mais notre avenir est prometteur. Nous avons acquis beaucoup d'expérience lors de ce Championnat d'Europe, et nous devons désormais nous préparer pour la prochaine Coupe du Monde et le prochain EURO. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe D	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	1	1	0	11	4	4
Croatie	2	0	2	0	6	6	2
République tchèque	2	0	1	1	4	11	1

Croatie – République tchèque : 3-3
République tchèque – Espagne : 1-8

Italie



CARACTÉRISTIQUES

- 4-0 flexible en attaque ; passage à un 3-1 avec Fortino comme pivot
- Style de jeu très intense avec un mélange de marquage individuel et de marquage de zone
- Transitions rapides de l'attaque à la défense pour empêcher les contres
- Formation compacte en 3-1 ou en 2-2 en phase défensive, menée par Gabriel Lima
- Pressing agressif sur le porteur du ballon dans sa moitié du terrain, parfois même plus haut
- 2-2 ou 1-2-1 bien structurés lorsque l'équipe adverse utilise un gardien volant
- Force mentale, concentration, solide esprit d'équipe, confiance en soi

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	SVN	AZE	CRO	POR	RUS	Clubs
GARDIENS										
1	Stefano Mammarella	02.02.1984	1							Città Sant'Angelo C/5
12	Michele Miarelli	29.04.1984	1		nu	B	nu	nu	nu	Real Rieti C/5
JOUEURS DE CHAMP										
2	Marco Ercolessi	15.05.1986	1		B	B	B	B	B	Luparense C/5
3	Gabriel Lima	19.08.1987	4	3	B					ASD Asti C/5
4	Sergio Romano	28.09.1987	3		B				B	Pescara C/5
5	Luca Leggiero	11.11.1984				nu	B	B	B	Pescara C/5
6	Humberto Honorio	21.07.1983	1	1	B	B	B	B	B	Luparense C/5
7	Massimo De Luca	07.10.1987			nu	nu	nu	B	B	Real Rieti C/5
8	Vampeta	18.07.1984	1	1	B	B	B	B	B	ASD Asti C/5
9	Fortino	30.04.1983	4	2	B	B	B	B	B	ASD Asti C/5
10	Merlim	15.07.1986								Luparense C/5
11	Saad	26.10.1979	1	4						FC Barcelone
13	Daniel Giasson	24.08.1987	1			B	B	B		Pescara C/5
15	Murilo	10.03.1989	1		B	B	B	B	B	Città Sant'Angelo C/5

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

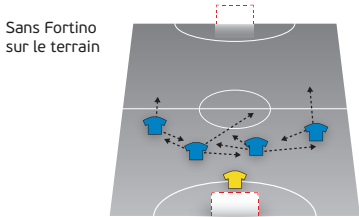
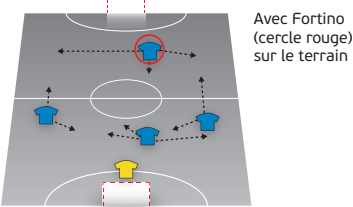


Roberto Menichelli
Date de naissance : 14 janvier 1963

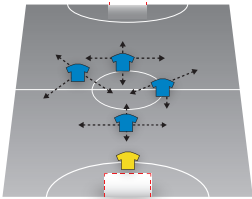
« Nous voulions confirmer notre statut d'équipe appartenant à l'élite européenne. Cette fois-ci, nous étions même les meilleurs. Nous sommes à la hauteur dans de grands tournois comme celui-ci. C'était une grande joie, une grande satisfaction pour moi et pour mes joueurs, qui ont été simplement fantastiques. La finale a été âprement disputée et plus difficile à gagner qu'on pourrait le penser. Ce titre est très important pour l'ensemble du futsal italien. »

FORMATION

ATTAQUE



DÉFENSE



RÉSULTATS

Groupe C

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	1	0	1	9	3	3
Slovénie	2	1	0	1	9	9	3
Azerbaïdjan	2	1	0	1	7	13	3

Italie – Slovénie : 2-3
Azerbaïdjan – Italie : 0-7

Quart de finale
Italie – Croatie : 2-1

Demi-finale
Portugal – Italie : 3-4

Finale
Italie – Russie : 3-1

Pays-Bas



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 3-1 ou en 4-0 en attaque, avec des joueurs très mobiles
- Bon travail vers l'arrière et bonne protection du ballon ; le pivot El Allouchi fort dans les duels
- Position du passeur entre les lignes pour diviser la défense adverse, et disponibilité pour les une-deux
- Bonnes attaques directes pour exploiter les espaces derrière la défense adverse
- Marquage individuel résolu en phase défensive
- Pressing agressif sur le porteur du ballon, exigeant sur le plan physique
- Recours aux tirs de loin ; tentatives de duels sur les ailes

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	RUS	POR	Club
GARDIENS							
1	Petrus Grimmelius	01.09.1987					CF Eindhoven
12	Ennes van Maasbommel	28.10.1989			nu	nu	AORC
JOUEURS DE CHAMP							
2	Oualid Saadouni	12.03.1988			B	B	CF Eindhoven
3	Jamal El Ghannouti	29.03.1983			B	B	CF Eindhoven
4	Nigel Wijdenbosch	03.04.1989			B	B	FC Mariène
5	Mohammed Allouch	07.08.1989			B	B	FCK De Hommel
6	Samir Makhoukhi	01.09.1982					FCK De Hommel
7	Yoshua St. Juste	23.02.1991			B	B	Hovocubo
8	Zaid El Morabiti	04.07.1984			B	B	AORC
9	Najib El Allouchi	03.06.1988					FCK De Hommel
10	Mohamed Attaibi	23.10.1987	1				Futsal Topsport Anvers
11	Amir Molkârâi	15.05.1987			B	B	Hovocubo
13	Mohamed Darri	11.09.1989			B	B	Hovocubo
14	Karim Mossaoui	27.02.1988		1			TPP Rotterdam

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

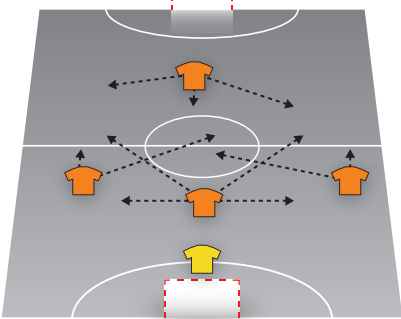


Marcel Loosveld
Date de naissance : 4 janvier 1963

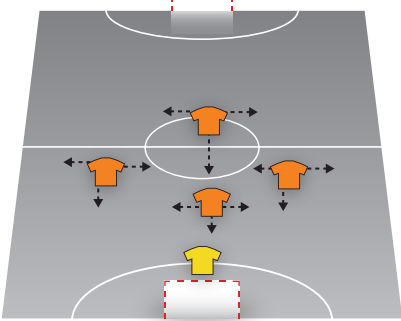
« Lors du premier match, les joueurs étaient nerveux. Avant le deuxième match, je leur ai dit qu'ils devaient juste jouer leur match et qu'ils pouvaient jouer un excellent futsal, mais qu'ils ne devaient pas être nerveux. La nervosité peut aboutir à un blocage. Nous avons montré que nous pouvons nous mesurer à de grandes nations de futsal. Les scores sont trop importants, mais nous ne pouvons pas changer les résultats. Si nous avions été dans un groupe plus facile, nous aurions peut-être pu mieux rivaliser avec les autres équipes. »

FORMATION

ATTAQUE



DÉFENSE



RÉSULTATS

Groupe B

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	11	5	4
Portugal	2	1	1	0	9	4	4
Pays-Bas	2	0	0	2	1	12	0

Russie – Pays-Bas : 7-1
Pays-Bas – Portugal : 0-5

Portugal



CARACTÉRISTIQUES

- 4-0 en attaque ou en 3-1 avec Cardinal ou Leitão comme pivot
- Équipe défendant haut en 1-2-1, avec des périodes de pressing intense
- Mouvements du pivot vers les ailes pour recevoir des une-deux
- Ricardinho, l'artiste, le meneur de jeu et le leader. Longues périodes de jeu
- Défense en zone intelligente conçue pour perturber la construction du jeu adverse
- Contres rapides avec deux joueurs dès que le gardien est en possession du ballon
- En attaque (système en 4-0), bonnes courses dans l'axe ou en diagonale pour des combinaisons sur les ailes

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	NED	RUS	UKR	ITA	ESP	Clubs
GARDIENS										
1	João Benedito	07.10.1978			👤	👤	👤	👤	👤	Sporting Clube de Portugal
12	André Sousa	25.02.1986			B	nu	B	B	nu	Fundão
14	Cristiano	20.08.1979			nu	B	nu	nu	B	Sporting Clube de Portugal
JOUEURS DE CHAMP										
2	Bruno Coelho	01.08.1987	2		B	B	B	B	B	SL Benfica
3	Leitão	03.01.1981		2	👤	B	B	B	B	Città Sant'Angelo C/5
4	Pedro Costa	18.12.1978	1		B	👤	M	M	B	Nagoya Oceans
5	Joel Queirós	21.05.1982	3		👤	M	M	B	B	SL Benfica
6	Arnaldo Pereira	16.06.1979	1	2	S	👤	👤	👤	👤	Bakou United FC
7	Cardinal	26.06.1985	3	2	B	B	👤	👤	B	Aucun club pour le moment
8	Pedro Cary	10.05.1984	1		B	B	B	B	👤	Sporting Clube de Portugal
9	Gonçalo	01.07.1977	2		👤	👤	👤	👤	B	SL Benfica
10	Ricardinho	03.09.1985	3	5	👤	👤	👤	👤	👤	Inter FS
11	João Matos	21.02.1987	1		B	B	B	B	👤	Sporting Clube de Portugal
13	Ricardo Fernandes	20.02.1986			B	B	B	nu	B	SL Benfica

👤 = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé
Aleksandr Fukin a marqué un but contre son camp dans le match contre la Russie.

ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

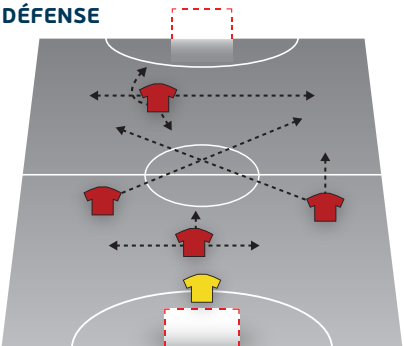


Jorge Braz
Date de naissance : 25 mai 1972

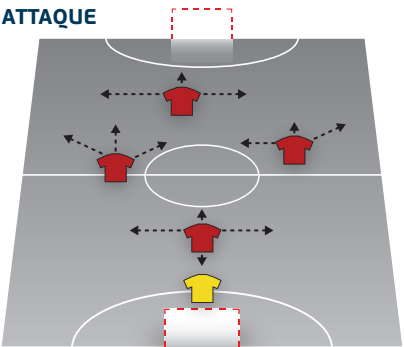
« Nous semblons avoir encore des difficultés à trouver le niveau d'intensité et de concentration nécessaire pour s'imposer dans une compétition aussi exigeante. On peut perdre contre l'Italie, mais notre équipe aurait pu tout aussi bien se qualifier pour la finale. Personne ne peut nier la qualité de jeu que nous avons montrée à Anvers. Mais, à la fin, nous avons obtenu la place que nous méritions : quatrième. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe B	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	11	5	4
Portugal	2	1	1	0	9	4	4
Pays-Bas	2	0	0	2	1	12	0

Pays-Bas – Portugal : 0-5
Portugal – Russie : 4-4

Quart de finale
Ukraine – Portugal : 1-2

Demi-finale
Portugal – Italie : 3-4

Match pour la troisième place
Portugal – Espagne : 4-8

Roumanie



CARACTÉRISTIQUES

- 3-1 en attaque, sur la base de passes courtes et de mouvements rapides
- Niveau de technique élevé ; notamment Florin Matei, le catalyseur et le meneur de jeu
- Sous pression, passe au gardien et dégagement direct vers Stoica
- Recours à un noyau de six joueurs de champ ; équipe très travailleuse
- Flexibilité en défense : système de base en 1-2-1, mais utilisation aussi du 2-2 et du pressing de zone
- Bonnes balles arrêtées avec blocage par deux joueurs, créant une occasion de tir pour le troisième
- Utilisation fréquente du gardien volant contre la Russie ; aucun but marqué

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	BEL	UKR	RUS	Clubs
GARDIENS								
1	Vlad Iancu	03.01.1978	1		👤	👤	👤	Autobergamo Deva
12	Andrei Grigoraș	15.05.1989			nu	nu	B	Sfîntul Gheorghe
JOUEURS DE CHAMP								
2	Florin Matei	08.12.1983	1	3	👤	👤	👤	Autobergamo Deva
3	Florin Ignat	26.02.1982			B	B	B	City'US Târgu Mures
4	Cristian Matei	12.03.1987			nu	B	B	Autobergamo Deva
5	Ionut Movileanu	10.09.1991			nu	nu	B	FC Dunărea Călărași
6	Emil Răducu	19.05.1984	1		B	B	B	Balzan FC
7	Robert Lupu	28.10.1982	1		👤	👤	👤	Autobergamo Deva
8	Marian Șotârcă	12.11.1980	1		👤	👤	👤	FC Dunărea Călărași
9	Ion Al-Ioani	07.05.1983			B	B	M	City'US Târgu Mures
10	Dumitru Stoica	30.09.1981		1	B	👤	👤	City'US Târgu Mures
11	Cosmin Gherman	25.04.1984			👤	B	B	City'US Târgu Mures
14	Szabolcs Manyá	30.01.1989			nu	B	B	FC Odorheiu Secuiesc
15	László Szócs	10.10.1984			nu	B	B	FC Odorheiu Secuiesc

👤 = dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé
Saad Salhi a marqué un but contre son camp dans le match contre la Belgique.

ENTRAÎNEUR



Nelu Stancea
Date de naissance : 20 octobre 1967

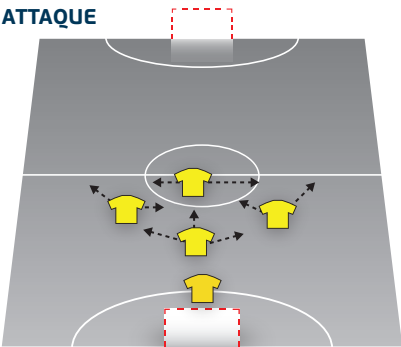
« Nous avons appris énormément avec ce championnat. Nous retiendrons les bonnes choses et essaierons de corriger les mauvaises. Nous avons fait des erreurs et avons offert des buts. Nous devons être plus agressifs dans notre jeu, avoir plus de confiance en nous. Le match se déroulerait alors différemment. Les joueurs sont très bons, et ils ont encore quelques années devant eux pour jouer, car l'objectif est désormais de se qualifier pour le prochain EURO et la Coupe du Monde. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe A	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Ukraine	2	1	1	0	1	0	4
Roumanie	2	1	0	1	6	2	3
Belgique	2	0	1	1	1	6	1

Belgique – Roumanie : 1-6
Roumanie – Ukraine : 0-1

Quart de finale
Roumanie – Russie : 0-6

Russie



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-0 pour des attaques rapides, et en 3-1 pour un jeu plus posé avec Eder Lima ou Cirilo en pivot
- Démarrage du pivot sur les ailes, et courses en diagonale vers le centre
- Système en 1-2-1 avec marquage individuel en phase défensive
- Jeu basé sur la mobilité, un rythme soutenu et constant, des transitions rapides dans les deux directions
- Utilisation de trois quartets possédant des styles de jeu différents
- Robinho, un joueur clé ; ses coéquipiers créent des espaces pour lui pour des situations de un contre un
- Fukin, important dans les duels sur les ailes, ou pour alimenter le pivot ou l'autre aile

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	NED	POR	ROU	ESP	ITA	Clubs
GARDIENS										
1	Ivan Poddubny	04.04.1986			B	nu	nu	nu	nu	FC Dynamo
12	Gustavo	05.02.1979								FC Dynamo
JOUEURS DE CHAMP										
2	Vladislav Shayakhmetov	25.08.1981	1	1	B			M		MFK Sinaia Ekaterinburg
3	Nikolai Pereverzev	15.12.1986	1	1		B	B		B	MFK Tyumen
4	Dmitri Lyskov	24.09.1987	2	1	B	B	B	B	B	TTG-Ugra Yugorsk
5	Sergei Sergeev	28.06.1983	3	3	B		B		B	FC Dynamo
6	Daniil Kutuzov	13.03.1987			B	B	B	B	nu	MFK Dina Moskva
7	Pula	02.12.1980				B ex	S	S	B	FC Dynamo
8	Eder Lima	29.06.1984	8	4	B			B		TTG-Ugra Yugorsk
9	Sergei Abramov	09.09.1990	1		B	B		B		MFK Sinaia Ekaterinburg
10	Robinho	28.01.1983	3	3	B			B		TTG-Ugra Yugorsk
11	Cirilo	20.01.1980	2	1		nu	B		B ex	FC Dynamo
13	Aleksandr Fukin	26.03.1985	1	1		B	B		B	FC Dynamo
14	Ivan Milovanov	08.02.1989			B	B	B	B	B	MFK Tyumen

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

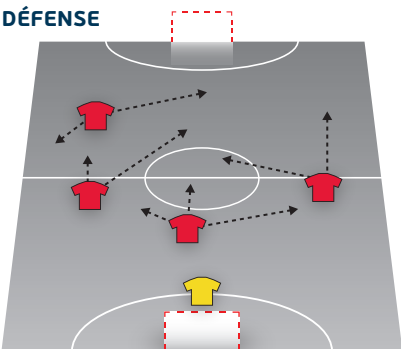


Sergei Skorovich
Date de naissance : 5 avril 1973

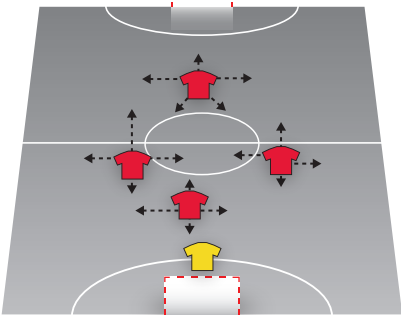
« Si vous voulez remporter une finale, vous devez exploiter pleinement vos capacités et vos atouts, mais nos adversaires nous en ont empêchés. Nous y avons cru jusqu'au bout, nous avons tout tenté, mais cela n'a pas marché. Chaque défaite fait mal, mais, ensuite, vous avez le temps d'analyser ce qui n'a pas fonctionné. Nous avons prouvé que n'étions pas arrivés en finale par hasard, mais nous devons nous améliorer. Les grandes victoires viendront. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTQUE



RÉSULTATS

Groupe B	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Russie	2	1	1	0	11	5	4
Portugal	2	1	1	0	9	4	4
Pays-Bas	2	0	0	2	1	12	0

Russie – Pays-Bas : 7-1
Portugal – Russie : 4-4

Quart de finale
Roumanie – Russie : 0-6

Demi-finale
Russie – Espagne : 4-3 (ap)

Finale
Italie – Russie : 3-1

Slovénie



CARACTÉRISTIQUES

- 3-1 en attaque, avec déploiement du pivot sur les ailes ou en retrait pour attirer un défenseur et créer des espaces
- Čujec, pivot de qualité, assurant une bonne protection du ballon et se retournant pour affronter les défenseurs
- Utilisation de passes directes du gardien au pivot pour contrer le pressing haut adverse
- Énergie et engagement en défense, avec marquage individuel systématique
- Équipe bien préparée physiquement ; transitions rapides de la défense à l'attaque et inversement
- Volonté d'affronter l'adversaire lors de contres rapides et puissants
- Solide esprit d'équipe, discipline tactique et éthique de travail

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	BEL	UKR	RUS	Clubs
GARDIENS								
1	Damir Puškar	03.09.1987		1			nu	FC Litija
12	Alen Mordej	13.03.1990			nu	nu		Toulon Tous Ensemble
JOUEURS DE CHAMP								
2	Rok Mordej	03.03.1989		1				New Team FVG
3	Dejan Bizjak	21.04.1988			nu	nu	nu	Toulon Tous Ensemble
4	Sebastijan Drobne	19.04.1987			nu	nu	nu	Melissa FC
5	Kristjan Čujec	30.11.1988	2	2				New Team FVG
6	Uroš Kroljč	02.11.1985	1		B	B	B	MNK Novi Marof
7	Igor Osredkar	28.06.1986	1	1				MNK Novo Vrieme
8	Benjamin Melink	15.11.1982			B	B	B	C/5 Adriatica
9	Gašper Vrhovec	18.07.1988	4		B			FC Litija
10	Alen Fetič	14.10.1991	1	1		B	B	MNK Novo Vrieme
11	Aleš Vrabel	10.09.1986			nu	nu	nu	Toulon Tous Ensemble
13	Gaj Rosič	14.05.1987			nu	nu	nu	A. Académica de Coimbra
14	Tilen Štendler	08.10.1991			B	B	B	KMN Puntar

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

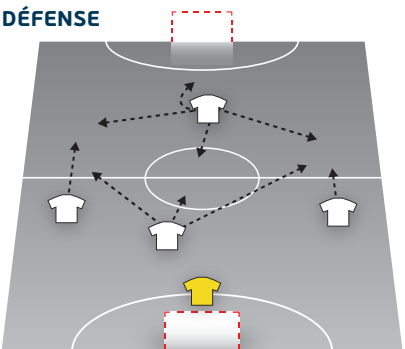


Andrej Dobovičnik
Date de naissance : 14 octobre 1967

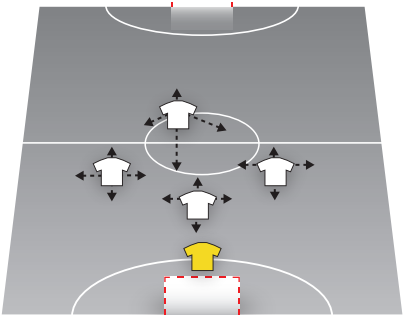
« Nous avons fait de notre mieux. Nous n'avions pas d'options sur le banc pour nous rapprocher de l'Espagne, mais nous avons la volonté et la force de réduire l'écart. Le tournoi a constitué une grande avancée, car il a montré que l'équipe, dans son ensemble, s'améliore et que chaque joueur progresse. Le futsal slovène n'a rien à craindre s'il peut maintenir cette progression. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTQUE



RÉSULTATS

Groupe C	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Italie	2	1	0	1	9	3	3
Slovénie	2	1	0	1	9	9	3
Azerbaïdjan	2	1	0	1	7	13	3

Italie – Slovénie : 2-3
Slovénie – Azerbaïdjan : 6-7

Quart de finale
Slovénie – Espagne : 0-4

Espagne



CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-0 en possession du ballon ou en 3-1 avec Fernandão comme pivot, qui reçoit et protège le ballon
- Technique exceptionnelle et excellent sens du placement
- Nombreux ballons gagnés dans des positions avancées grâce à un pressing haut
- Transitions rapides de la défense à l'attaque
- Balles arrêtées bien travaillées (grande variété d'options)
- Conclusion des attaques par des tentatives de but ; annihilation des contres
- Capacité remarquable à déjouer le marquage adverse et à faire des courses au deuxième poteau

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	CRO	CZE	SVN	RUS	POR	Clubs
GARDIENS										
1	Rafa	13.06.1980							nu	Murcia FS
12	Juanjo	19.08.1985			nu	nu	nu	nu		Santiago Futsal
13	Jesús Herrero	04.11.1986			nu	nu	nu	nu	nu	Inter FS
JOUEURS DE CHAMP										
2	Ortiz	03.10.1983	1	4				S		Inter FS
3	José Ruiz	06.06.1983	2		B	B	B		B	Murcia FS
4	Torras	24.09.1980		1	B	B	M	M	M	FC Barcelone
5	Aicardo	04.12.1988	3	1				B		FC Barcelone
6	Fernandão	16.08.1980	5		B	B	B	B	B	FC Barcelone
7	Pola	26.06.1988	3	2	nu					Inter FS
8	Miquelín	09.05.1985	2	2	nu	M	B	B	B	Murcia FS
9	Sergio Lozano	09.11.1988	3	3	B	B	B		B	FC Barcelone
10	Rafael Usín	22.05.1987	3			B	B	B	B	Navarra FS
11	Lin	16.05.1986	2		B	M	B	B	B	FC Barcelone
14	Raúl Campos	17.12.1987	2	2						Murcia FS

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

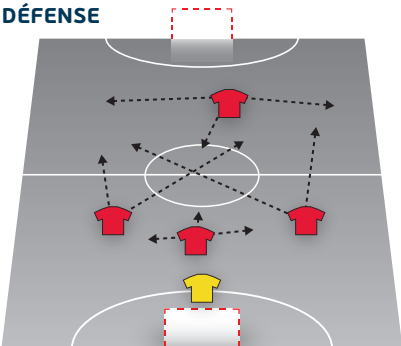


José Venancio
Date de naissance : 27 juin 1964

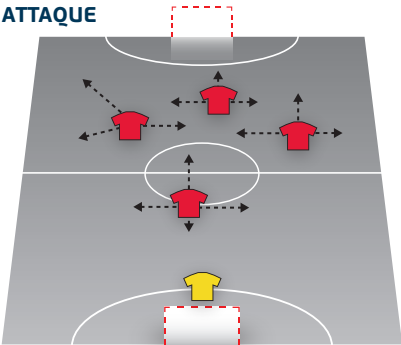
« Lors de notre premier match, nous n'avons pas joué avec l'intensité nécessaire, mais nous nous sommes qualifiés pour les demi-finales et avons perdu lors de la dernière minute des prolongations. On peut toujours perdre des matches comme celui contre la Russie. Il nous reste donc un goût d'amertume, car personne n'aime jouer pour la troisième place. Mais nous avons développé une mentalité de vainqueur et nous avons joué comme s'il s'agissait de notre premier match du tournoi suivant. D'ici là, il reste deux ans, mais nous y pensons déjà. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe D	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Espagne	2	1	1	0	11	4	4
Croatie	2	0	2	0	6	6	2
République tchèque	2	0	1	1	4	11	1

Espagne – Croatie : 3-3
République tchèque – Espagne : 1-8

Quart de finale
Slovénie – Espagne : 0-4

Demi-finale
Russie – Espagne : 4-3 (ap)

Mach pour la troisième place
Portugal – Espagne : 4-8

Ukraine



CARACTÉRISTIQUES

- Normalement en 3-1 en attaque, avec un pivot très mobile
- Lors du dépoilement du pivot sur un côté, bons mouvements de passes dans l'axe sur l'autre côté
- Jeu de possession avec circulation du ballon constamment très rapide, très éprouvante pour l'adversaire
- Marquage individuel discipliné dans sa propre moitié ; attente patiente pour contrer
- Pressing haut occasionnel lorsque l'équipe adverse joue repliée
- Recours aux tirs de loin mais difficulté à convertir la possession du ballon en buts
- Bloc défensif compact, soutenu par trois gardiens compétents

EFFECTIF

N°	Joueurs	Dates de naissance	Buts	Passes décisives	ROU	BEL	POR	Clubs
GARDIENS								
1	Yevgen Ivanyak	28.09.1982				S	nu	Lokomotiv Kharkiv
12	Kyrylo Tsyun	30.07.1987			nu		nu	Uragan Ivano-Frankovsk
16	Dmytro Lytvynenko	16.04.1987			nu	nu		Lokomotiv Kharkiv
JOUEURS DE CHAMP								
2	Petro Shoturma	27.06.1992			nu	B	B	Uragan Ivano-Frankovsk
3	Vitaliy Kiselyov	20.02.1983			B	B	B	Lokomotiv Kharkiv
4	Dmytro Bondar	12.10.1983						Energy Lviv
5	Mykola Bilotserkivets	05.12.1986			B	B	B	Lokomotiv Kharkiv
6	Yevgen Valenko	01.11.1984	1		B	B	B	Uragan Ivano-Frankovsk
7	Maxym Pavlenko	15.09.1975						Energy Lviv
8	Yevgen Rogachov	30.08.1983						Energy Lviv
9	Dmytro Sorokin	14.07.1988	1		B	B	B	Lokomotiv Kharkiv
10	Dmytro Klochko	17.02.1987			nu	B	B	Lokomotiv Kharkiv
11	Denys Ovsyannikov	10.12.1984						Energy Lviv
13	Oleksandr Sorokin	13.08.1987		1	B	B	S	Lokomotiv Kharkiv

= dans le cinq de départ ; B = rentré en cours de match ; nu = non utilisé ; S = suspendu ; M = malade/blessé ; ex = expulsé

ENTRAÎNEUR

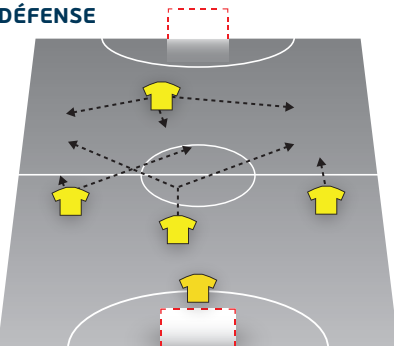


Yevgen Ryvkin
Date de naissance : 7 septembre 1967

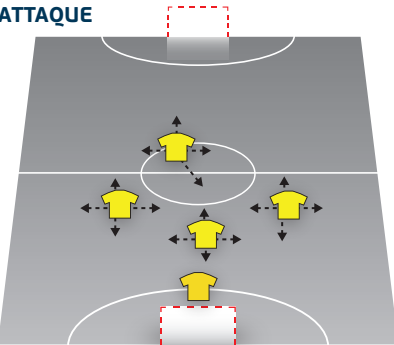
« Nous avons eu de la peine avec notre positionnement en attaque et nous ne nous sommes pas créé autant d'occasions que nous aurions aimé. Le Portugal était un adversaire coriace, mais nous nous sommes bien battus et nous avons pu imposer notre jeu par moments. Malheureusement, avec le gardien volant, nous n'avons pas bien joué. Nos transmissions de passes habituelles et les combinaisons étudiées à l'entraînement n'ont pas fonctionné. Mais je ne peux que remercier les joueurs, qui ont tout donné et qui peuvent rentrer la tête haute. »

FORMATION

DÉFENSE



ATTAQUE



RÉSULTATS

Groupe A	J	V	N	D	BP	BC	Pts
Ukraine	2	1	1	0	1	0	4
Roumanie	2	1	0	1	6	2	3
Belgique	2	0	1	1	1	6	1

Roumanie – Ukraine : 0-1
Ukraine – Belgique : 0-0

Quart de finale
Ukraine – Portugal : 1-2

Rapport événementiel



GOAL

Le futsal s'épanouit à Anvers

Des acrobates, des danseurs, du théâtre, du rock tonitruant, un écran gigantesque montrant des répétitions de l'action ou zoomant sur des spectateurs, et un speaker qui motivait les spectateurs à faire des « olas » dans les salles et chauffait l'ambiance en répétant sans relâche aux supporters « FAITES DU BRUIT ! » : on s'est amusé du début à la fin. Durant l'avant-match, la mi-temps, les temps morts... il n'y a jamais eu une seconde d'ennui.

Chaque match de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 était un spectacle palpitant, captivant, tant sur le terrain qu'en dehors, avec un jeu si rapide et passionnant qu'il drainait les nouveaux convertis vers les salles et que le

public revenait pour en voir davantage. De plus, au vu du prix raisonnable des billets, personne n'a pu rentrer chez soi en pensant qu'il n'en avait pas eu pour son argent. Rien d'étonnant, donc, à ce que l'annonce du speaker disant que « les matches de demain se joueront à guichets fermés » soit devenue l'un des leitmotivs du tournoi. Il n'est pas surprenant non plus que l'entraîneur belge Alain Dopchie ait pu garder la tête haute, malgré l'échec de son équipe lors de la phase de groupe. « Je suis fier du travail accompli, a-t-il déclaré. Ici, en Belgique, nous avons montré que le futsal existe. »

Même la défaite de son équipe 6 à 1 contre la Roumanie, le premier jour, n'a pas refroidi

ses ardeurs. « Les supporters étaient fantastiques, a affirmé Alain Dopchie. Ils sont venus assister au match et ils ont eu ce qu'ils cherchaient : de l'émotion. » Les joueurs ont, eux aussi, profité de l'ambiance. « C'est toujours agréable de voir une salle pleine de spectateurs, c'est extrêmement important pour le futsal », a expliqué Emil Răducu, qui a ouvert la marque pour la Roumanie contre la Belgique. « C'est la raison pour laquelle nous jouons ; nous voulons que les gens viennent nous voir. »

Les 20 matches se sont déroulés dans deux magnifiques salles : la Lotto Arena, pour la phase de groupe et, juste à côté, le splendide Sportpaleis, pour les huit matches



« Ils sont venus voir le match et ils ont eu ce qu'ils cherchaient : de l'émotion. »



à élimination directe. C'était la première fois depuis 2007 que le tournoi final était organisé dans une seule et même ville. Anvers, dont le mandat de Capitale européenne du sport 2013 venait de s'achever, a agi avec classe, allant même jusqu'à revêtir l'un de ses fameux trams de la livrée de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014. La ville n'est pas novice en matière de futsal, puisque son équipe locale, Futsal Topsport Anvers, a remporté le championnat belge en 2007 et 2012, et que tant la ville d'Anvers que l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association (URBSFA) ont soutenu le tournoi de tout leur cœur.

Pourtant, même les organisateurs ont été étonnés par la réaction du public.

Faisant grimper l'audience totale à 90 751 spectateurs, soit une moyenne de 4538 personnes par match, des chiffres considérables pour un sport en salle, des communautés entières se sont jointes aux hôtes belges et à leurs voisins néerlandais, brandissant des drapeaux portugais, italiens, espagnols, russes et ukrainiens dans le métro ou les trams alors qu'ils se rendaient dans les salles de sport pour encourager leur équipe à pleins poulmons.

La demande de billets pour la finale était si importante que des sièges supplémentaires ont été mis à disposition ; le taux d'affluence à ce match, 11 552 personnes, est le troisième le plus élevé de l'histoire de

la compétition. L'envie des supporters d'emporter un souvenir a également dépassé les attentes. Dans les boutiques, les stocks de « Brazuca » ont été dévalisés. Ce ballon, spécialement conçu pour le tournoi par adidas, a aussi été un souvenir de choix pour les supporters qui ont pu s'emparer de ceux que les joueurs et les animateurs lançaient dans le public à la fin de chaque match. Si, pour les amateurs de futsal, l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a, par ailleurs, été une bonne occasion de découvrir Anvers et d'apprécier la Belgique, il a également permis à de nombreux Belges de découvrir et d'apprécier le futsal.



Un tournoi réglé comme du papier à musique

Un public enthousiaste et une organisation sans faille ont été les caractéristiques de cet événement.

Pendant que tous les regards étaient tournés vers les joueurs participant à l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, l'équipe chargée de gérer l'événement en coulisse sur les sites veillait à ce que le tournoi se déroule sans anicroche. Que ce soit au niveau des activités médias et de l'hospitalité, de la diffusion et des relations commerciales ou de la promotion du tournoi, l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a été aussi réussi du point de vue de l'organisation que du jeu présenté dans la Lotto Arena et le Sportpaleis. C'est là le fruit d'un effort collectif, déployé conjointement par le personnel de l'UEFA, l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association (URBSFA) et la ville d'Anvers dans le but de produire un championnat mémorable.

Pour un tournoi final comme l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, il faut abattre une énorme

masse de travail avant de pouvoir donner le coup d'envoi du premier match. En effet, tandis que les équipes de l'UEFA en charge de la logistique et de la technologie de la communication et de l'information mettent en place et entretiennent les infrastructures dans les bureaux des hôtels, ainsi que dans les bureaux et les installations des salles de la compétition, en tenant compte des spécificités établies par l'UEFA, l'équipe commerciale planifie et réalise la signalétique et les accords de sponsoring, et l'unité Voyages et conférences s'occupe de la logistique pour les équipes et le personnel.

Des installations ont été mises en place pour les médias en plus des prestations fournies par l'équipe d'UEFA.com et l'unité Services liés aux données de l'UEFA afin d'assurer une couverture multilingue et

de compiler les statistiques en direct à transmettre aux supporters et aux médias. Des aménagements ont également dû être effectués pour les arbitres, dont le programme était chargé, puisqu'en plus des matches, il comprenait pratiquement tous les jours des séances d'entraînement et des réunions en début de journée.

Contrairement à l'EURO de futsal de l'UEFA 2012 en Croatie, l'édition 2014 a eu lieu dans une seule ville, Anvers, ce qui n'a rien enlevé au caractère impressionnant du transfert du matériel de la Lotto Arena (qui accueillait les rencontres de la phase de groupe) vers le Sportpaleis, pour la phase à élimination directe. À peine la République tchèque et l'Espagne avaient-elles terminé le dernier match de groupe que les installations de la Lotto Arena étaient démontées et



transportées un peu plus loin, dans le Sportpaleis. Malgré l'ampleur de la tâche, étant donné l'absence de jour de répit et de possibilité de répétition avant les premiers quarts de finale, prévus le lendemain à midi, les différents secteurs concernés (accréditations, VIP et hospitalité) ont géré ce transfert rapidement et harmonieusement.

Le travail s'intensifie toujours vers la fin du tournoi, la finale et la cérémonie de remise du trophée devant satisfaire à des exigences particulières. Ainsi, alors que de gros efforts étaient consentis pour répondre aux besoins des VIP, la remise des médailles et du trophée à Anvers était planifiée dans ses moindres détails, chaque pas et chaque seconde étant calculés pour garantir que les seules surprises de la soirée se passent sur le terrain.



Les arbitres des matches de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014.

Un but commun

La promotion de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a été assurée par un programme commercial florissant réunissant dix sponsors mondiaux et cinq sponsors nationaux. Grâce à une approche commune, le tournoi a bénéficié du soutien de marques mondiales, mais aussi des activités et des campagnes de promotion locales de sociétés centrées sur le marché belge. Cette combinaison a favorisé une meilleure exposition de la marque, renforcée par le marché local, et contribué à attirer les supporters dans les salles. Dans le cadre de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, les différentes marques se sont parfaitement complétées. Les sponsors mondiaux ont ainsi pu accroître leur exposition, tandis que le marché local a profité de cette possibilité unique pour capitaliser le succès du championnat. Les autorités locales, telles que la ville et la province d'Anvers, et la région des Flandres, ont apporté une aide substantielle à cet égard en saisissant l'occasion de promouvoir le futsal dans toute la région. Les partenaires TV, radio et presse ont eux aussi permis à l'événement de jouir d'une visibilité et d'une aide à la promotion essentielles.

SPONSORS MONDIAUX



SPONSORS RÉGIONAUX



C'était la première fois que Carlsberg participait à l'EURO de futsal de l'UEFA, la société étant devenue un sponsor des compétitions pour équipes nationales de l'UEFA début 2013. Carlsberg, qui est l'une des marques de bière les plus distribuées sur le marché belge, a utilisé la compétition pour renforcer sa position. En proposant des produits Carlsberg aux supporters, au personnel de l'UEFA et du comité d'organisation local ainsi qu'aux médias, la célèbre brasserie a laissé son empreinte sur le tournoi. En plus d'activer ses droits traditionnels, elle a proposé aux consommateurs une large palette d'actions promotionnelles sur les billets, tant dans le commerce de détail que dans le secteur horeca, et réalisé des activités de divertissement pour les clients dans la zone d'hospitalité VIP.



En tant qu'organisatrice de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, la ville d'Anvers s'est pleinement investie dans la compétition. Outre l'aide opérationnelle apportée à l'UEFA pour organiser la phase finale, la ville a profité de ce partenariat pour promouvoir l'événement et inviter la population locale à se rendre dans les sites des compétitions pour vivre en direct l'EURO de futsal de l'UEFA. La ville d'Anvers a exprimé sa volonté de sensibiliser ses habitants à la compétition, et au futsal en général, en exploitant la zone d'exposition commerciale dédiée aux sponsors située dans le Sportpaleis, où elle a mis en avant le futsal et relaté l'histoire de ce sport à Anvers.



Au total, 121 buts ont été marqués avec le ballon officiel, conçu et produit par adidas, et utilisé par toutes les équipes pour les entraînements et l'ensemble des matches. Avec son fond bleu, le ballon reprend les couleurs de la marque de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014. Le Soulier d'or d'adidas, qui récompense le meilleur buteur, a été décerné au Russe Eder Lima (avant-centre). adidas a également fourni les tenues à toutes les personnes impliquées dans l'événement. Les enfants du programme destiné aux jeunes, les arbitres, les bénévoles et le personnel ont ainsi reçu un équipement de bonne qualité qui leur a permis d'accomplir leurs tâches confortablement et avec classe. Une gamme de produits officiels sous licence a en outre été créée par adidas pour donner aux supporters la possibilité d'acheter des souvenirs du championnat.



À travers sa présence marquée à Anvers, Coca-Cola a une fois de plus été un acteur essentiel de la réussite de l'EURO de futsal de l'UEFA. En sa qualité de partenaire à long terme des compétitions pour équipes nationales de l'UEFA, Coca-Cola a fourni tout un éventail de services et une multitude de boissons, notamment la boisson pour sportifs Aquarius, commercialisée en Belgique, aux équipes participantes, aux arbitres, aux VIP, aux médias ainsi qu'au personnel de l'UEFA et du comité d'organisation local. Les jeunes qui ont eu la chance de participer aux différents programmes juniors lors de la phase finale, de même que les bénévoles et les spectateurs répartis dans toutes les zones et tous les sites du tournoi en salle, ont également pu étancher leur soif grâce aux produits Coca-Cola.





C'était la première fois que Continental parrainait l'EURO de futsal de l'UEFA depuis qu'elle avait, récemment, étendu son action de sponsoring à toutes les compétitions pour équipes nationales de l'UEFA. Le championnat représentait donc pour la société une précieuse occasion de promouvoir sa marque sur le marché local et d'exploiter pour la première fois ses droits standard dans ce domaine, tout en faisant profiter les membres clés du personnel de Continental et leurs clients des zones d'hospitalité VIP. Le fabricant de pneumatiques bénéficie largement de sa participation aux tournois de l'UEFA, puisqu'il cimente ainsi sa position au cœur du football européen.



Assumant le même rôle que celui joué lors de l'EURO de futsal de l'UEFA 2012 en Croatie, Mondo a, cette fois encore, démontré qu'il était un leader en matière de revêtements sportifs, en installant des surfaces de jeu de très bonne qualité, en fournissant les buts pour les sites d'Anvers et en s'occupant de tous les travaux d'entretien sur place. En tant que partenaire mondial, Mondo a pu convier quatre personnes à sa manifestation unique et exclusive, à savoir la visite des coulisses organisée lors du dernier match de la phase de groupe, au cours de laquelle les invités ont pu se rendre dans des zones normalement accessibles uniquement aux joueurs et aux officiels, comme les vestiaires, la zone des médias et le terrain lui-même.



Le constructeur automobile a joué un rôle actif lors de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, en exploitant efficacement ses droits de sponsoring pour atteindre un large public de nouveaux consommateurs. Kia a fourni au comité d'organisation local 37 véhicules, et offert au parc automobile de Kia une présence visible tout au long du tournoi en assurant le transport de l'ensemble des principales parties prenantes. Grâce au programme de longue date de Kia pour le porteur du ballon officiel des matches, les lauréats de la campagne promotionnelle ont eu la chance, lors de chaque match, de se rapprocher de l'action. En installant une exposition commerciale en marge du match d'ouverture, Kia a en outre créé une ambiance vivante et joyeuse dans la courside de droite et permis à des supporters de gagner des ballons officiels adidas.



Dans sa volonté d'encourager ses habitants à jouer un rôle actif dans le sport, la province d'Anvers soutient différents événements sportifs d'élite aux niveaux national et international. Son partenariat avec l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 était donc à la fois une extension naturelle de ce travail et une magnifique occasion de promouvoir le jeu et de montrer son engagement envers la phase finale à Anvers. Durant la compétition, la visibilité de la province a été maximisée à travers diverses plateformes, notamment les toiles de fond pour les médias, les panneaux publicitaires et le site Web officiel de l'UEFA, UEFA.com.



Partenaire et sponsor de longue date de tous les événements pour équipes nationales de l'UEFA, McDonald's a une fois de plus offert à des enfants une possibilité exceptionnelle de participer à l'EURO de futsal de l'UEFA. En tant qu'accompagnateurs officiels de joueurs, ces enfants ont eu le privilège d'entrer sur le terrain aux côtés de certains des meilleurs joueurs de futsal d'Europe et de rester auprès des athlètes pendant la cérémonie d'avant-match, y compris durant les hymnes nationaux.



Pour la State Oil Company of the Azerbaijan Republic (SOCAR), les accords de sponsoring conclus dans le cadre des compétitions pour équipes nationales de l'UEFA sont des éléments clés de sa stratégie de développement de la notoriété de sa marque. Son association avec une compétition passionnante comme l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 représentait donc pour elle une étape importante. Grâce à des panneaux LED, des spots sur les écrans géants et des publicités dans le programme officiel, SOCAR a bénéficié d'une visibilité considérable sur place, de même qu'à la télévision, qui a retransmis tous les matches de l'équipe azérie en direct sur la télévision nationale. L'EURO de futsal de l'UEFA a ainsi permis à SOCAR de consolider la notoriété de sa marque en Europe, en plus d'établir des liens particuliers avec les fans de futsal.

Le tournoi a bénéficié du soutien de marques mondiales, mais aussi des activités et des campagnes de promotion locales de sociétés centrées sur le marché belge.



Un autre partenaire national précieux pour l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a été le *Sport Foot Magazine* du groupe Roularta, la publication de football la plus distribuée en Belgique, qui a contribué à transmettre les nouvelles et l'enthousiasme liés à l'événement à des milliers de lecteurs dans tout le pays. Le magazine a en outre recouru aux publicités et aux actions promotionnelles sur les billets pour attirer l'attention sur la compétition, en s'adressant aux supporters les plus intéressés par le futsal.



Après avoir apporté son appui lors de l'EURO féminin de l'UEFA 2013 en Suède,

Eurosport a constitué un sponsor national important de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014. En tant que diffuseur paneuropéen de la compétition, Eurosport était un partenaire idéal, puisqu'il touchait tout le public cible du futsal et associait le championnat à une chaîne de télévision de haute qualité jouissant d'une portée mondiale. Eurosport a toujours entretenu des liens solides avec les événements de l'UEFA, et l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 n'a pas fait exception à la règle.



En sa qualité d'organisation dont le but est d'accroître le nombre d'événements sportifs de haut niveau dans les Flandres, il était naturel que Topsport Vlaanderen devienne un sponsor national de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014. Grâce à son association avec le tournoi, Topsport Vlaanderen a pu diffuser son message dans la région par le biais d'un championnat pour équipes nationales et, par là-même, soutenir l'objectif de l'UEFA consistant à promouvoir le futsal et à faire de la phase finale un immense succès dans les Flandres.



L'EURO de futsal de l'UEFA 2014 était fier de pouvoir à nouveau accueillir

parmi les sponsors nationaux la société Intersport, qui a une fois encore joué un grand rôle dans la promotion de l'événement grâce à son statut de boutique officielle pour les supporters durant le tournoi. Travaillant en étroite collaboration avec le sponsor mondial adidas, Intersport a installé dans les deux sites des stands consacrés au futsal, où le groupe a vendu avec succès des produits officiels sous licence et offert aux supporters la possibilité de repartir en emportant des souvenirs de qualité.



Le sponsor national VivaCité, une chaîne de radio populaire en Belgique, s'est révélé un partenaire idéal pour l'EURO de futsal de l'UEFA 2014. À travers ses six chaînes régionales, VivaCité a pu aider à promouvoir l'événement auprès de millions de foyers et d'entreprises dans tout le pays. Grâce à sa portée locale, VivaCité a par ailleurs assuré une couverture exhaustive et adaptée au public visé par le tournoi dans les localités situées à Anvers et dans les alentours.



Pleins feux sur le futsal

La forte hausse, de 28 %, des audiences télévisées par rapport à l'EURO de futsal de l'UEFA 2012 a clairement démontré l'intérêt général croissant pour cette compétition, d'une part, et la capacité des partenaires de diffusion de l'UEFA à faire partager aux téléspectateurs du monde entier l'enthousiasme vécu lors de la phase finale à Anvers, d'autre part. Au total, plus de 205 heures de couverture, incluant la retransmission en direct de 56 matches, avec une audience moyenne de

269 800 téléspectateurs, ont été consacrées au tournoi par 177 diffuseurs répartis dans sept territoires.

L'intérêt était particulièrement marqué au Portugal, où l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 a généré le taux d'audience moyen le plus élevé pour la diffusion de matches de futsal en direct, à savoir 3,12 % de l'audience nationale. L'Azerbaïdjan a, lui aussi, fait état d'un nouveau record pour le futsal, Idman TV ayant obtenu une part de marché

de 1,2 % lors de la diffusion du match d'ouverture, soit le double du meilleur taux enregistré pour la phase finale de 2010. L'incapacité de l'Espagne à atteindre la finale n'a pas trop affecté les taux d'audience ; 800 000 téléspectateurs ont assisté sur Nitro à la défaite de leur équipe contre la Russie en demi-finale, ce qui correspond à une part de marché de 4,3 %, à savoir plus du double de l'audience moyenne en prime time sur cette chaîne.

RÉSEAU DE DIFFUSION DE LA PHASE FINALE 2014 EN BELGIQUE

EUROPE		
TOUTE L'EUROPE	Eurosport	Le producteur du signal TV du tournoi a diffusé tous les matches sur Eurosport ou Eurosport 2
PORTUGAL	RTP	Tous les matches du Portugal ont été diffusés sur la chaîne à accès libre RTP2
ESPAGNE	Nitro	Tous les matches de l'Espagne ont été diffusés sur la chaîne TNT à accès libre Nitro
BELGIQUE	RTBF (pour les Wallons) et VRT (pour les Flamands)	Les chaînes à accès libre RTBF et VRT ont retransmis tous les matches de la Belgique, en direct ou en différé (sous forme de temps forts)
AZERBAÏDJAN	AZTV	Les chaînes à accès libre AZTV et Idman TV ont diffusé tous les matches de l'Azerbaïdjan, les deux demi-finales et la finale
RESTE DU MONDE		
MALAISIE	Astro	La chaîne à péage Astro a diffusé une sélection de matches en direct
BRÉSIL	Globosat	La chaîne à péage Globosat a diffusé une sélection de matches en direct



26,44 mio

Taux d'audience cumulé lors de la diffusion de l'ensemble des matches de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, un chiffre supérieur à ceux des phases finales de 2010 et de 2012.

13,7 %

Part de marché de RTP2 lors de la diffusion de la demi-finale opposant le Portugal à l'Italie, soit quatre fois la part de marché moyenne de la chaîne.

1,81 mio

Audience enregistrée lors de la victoire de la Russie sur l'Espagne, en demi-finale, soit le taux le plus élevé obtenu lors d'un match de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014.

15,78 mio

Nombre de téléspectateurs qui ont regardé des matches de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 sur Eurosport, le producteur du signal TV, soit 59,7 % de l'audience télévisée totale

28 %

Hausse cumulée des chiffres d'audience de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 par rapport à ceux de l'EURO de futsal de l'UEFA 2012.

Plus de 205 heures de couverture ont été consacrées au tournoi dans 177 programmes, y compris 56 diffusions de matches en direct.



En ligne de mire

Grâce au rôle joué par Eurosport en tant qu'organisme producteur du signal TV lors de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, les téléspectateurs ont bénéficié d'une magnifique couverture tout au long du tournoi. Chaque match était couvert en haute définition et avec un son dolby surround 5.1, ce qui a permis aux supporters restés à la maison d'avoir une excellente vision de l'action et de ressentir l'atmosphère régnant dans les deux sites d'Anvers.

Pas moins de neuf caméras étaient dirigées sur chaque match pendant la phase de groupe, auxquelles s'est ajoutée une caméra avec fonction ultra-ralenti, installée pour améliorer la couverture durant les derniers stades de la compétition. Bien qu'elle se soit parfaitement bien déroulée, l'opération était extrêmement complexe : le car de reportage d'Eurosport comptait 40 écrans, et l'équipe de télévision a nécessité près d'un kilomètre de câbles pour s'acquitter de ses tâches.

À la fin du tournoi, elle avait réalisé 50 interviews flash, procédé à 7500 changements de plan, à 1225 répétitions de scènes, tout en ne cassant, heureusement, que deux lentilles, à chaque fois en raison d'un tir mal ajusté pendant un match.

Le travail d'Eurosport a été supervisé et appuyé par l'équipe de contrôle de l'UEFA en matière de production du signal TV, qui a épaulé la production et offert son



L'atmosphère à Anvers, saisie grâce à l'excellente qualité de la production TV.

Pas moins de neuf caméras étaient dirigées sur chaque match pendant la phase de groupe, auxquelles s'est ajoutée une caméra avec fonction ultra-ralenti, installée pour améliorer la couverture durant les derniers stades de la compétition.

soutien opérationnel. Un responsable de la production du signal TV de l'UEFA était sur place lors de chaque match, pour s'assurer

que la couverture soit neutre, que l'ordre de production multilatérale soit respecté, et que la philosophie et les principes de l'UEFA en

matière de production soient appliqués, afin de garantir la qualité et la cohérence de la couverture. Les séquences d'Eurosport ont été mises à la disposition de 54 pays, dans 20 langues différentes, tandis que les diffuseurs unilatéraux de la Belgique (VRT et RTBF) et du Portugal (RTP) complétaient la couverture multilatérale par leurs productions sur place, en utilisant des positions de commentateurs, des positions pour interviews flash et des positions de caméras unilatérales.



Faire bonne impression



Le tournoi a laissé son empreinte à Anvers : banderoles de l'EURO de futsal de l'UEFA, programme officiel et même tram aux couleurs du tournoi.



Des danseuses assurent le divertissement du public durant un match.

Un maximum d'efforts ont été accomplis pour attirer l'attention du public belge sur l'action qui se déroulait lors de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, la marque de la compétition n'étant à cet égard qu'un élément parmi d'autres de la campagne menée pour gagner les cœurs et les esprits.

Cette marque résume toutes les valeurs de la compétition européenne d'élite pour équipes nationales de ce sport en salle. Les différents éléments de l'identité visuelle du tournoi reflètent ainsi la passion et la fierté, la vitesse, l'habileté et la dramaturgie qui confèrent au futsal son caractère unique. Pour le tournoi final 2014, l'identité visuelle intégrait les couleurs du drapeau belge, qui lui ont donné un aspect et une touche locaux particuliers. Les partenaires de diffusion de l'UEFA ont reçu une série d'éléments de marque destinés à l'antenne, visant à garantir une image cohérente des salles de la compétition sur les écrans TV, tandis que le comité d'organisation local se voyait remettre des visuels d'impression conçus pour les campagnes promotionnelles.

Le branding a constitué un élément central de la campagne réalisée pour attirer l'attention des supporters du sport dans la rue durant les mois précédant le tournoi. Quelque 200 panneaux d'affichage ont ainsi annoncé la venue de la phase finale dans toute la Belgique quatre mois avant le tournoi, alors que l'EURO de futsal de l'UEFA s'invitait dans les rues d'Anvers d'une façon plus insolite durant les huit semaines séparant Noël du coup d'envoi, sous la forme d'un tram décoré de la marque de la compétition, offrant à l'EURO de futsal une présence visible et indiquant brièvement comment obtenir des billets.

Tenant compte de la communauté multinationale de la deuxième plus grande ville de Belgique, le tram arborait aussi les drapeaux de toutes les nations participantes, encourageant par là même les expatriés habitant à Anvers à soutenir leur pays d'origine.

Des publicités ont en outre été diffusées à la radio et dans les journaux locaux juste avant et pendant le tournoi, et des annonces d'une

page ont été publiées dans les magazines de football nationaux durant les huit semaines précédant l'événement. Dans un autre registre, un travail, plus remarquable peut-être, a été accompli sur une base individuelle pour attirer des supporters à la phase finale et présenter le jeu à ceux qui n'avaient encore jamais été confrontés à ce sport à cinq.

Des milliers de dépliants contenant des informations sur la billetterie et le programme de la compétition ont été distribués aux stands de l'EURO de futsal installés dans le cadre d'événements footballistiques organisés aux quatre coins du pays, à commencer par la journée des supporters des Red Devils à Bruxelles, le 2 juin 2013, puis le village des supporters lors du match de qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA contre la Serbie, cinq jours plus tard. D'autres dépliants ont été distribués lors d'un match de coupe local à Gand à la fin du même mois, et, le mois suivant, à l'occasion des journées des

supporters du RSC Anderlecht, du KRC Gand et du Club Bruges KV, ainsi que des célébrations de la fête nationale belge, à Bruxelles, le 21 juillet.

Un tournoi de football de rue, dont les rencontres se sont déroulées à Oostende, Leuven, Bruxelles, Marche en Famenne, Anvers, Louvain La Neuve, Verviers, Hasselt et Charleroi, a offert autant de possibilités supplémentaires de faire passer le message, par le biais de stands et de dépliants.

L'œuvre plus spectaculaire encore des « ultras », une chorégraphie orchestrée par des supporters, brandissant des pancartes dans le stade pour former un tableau géant, a été présentée dans le cadre de divers matches internationaux de l'équipe nationale, des moins de 21 ans et de football féminin, afin de donner un autre signal visuel aux clients potentiels de l'EURO de futsal, parallèlement aux productions diffusées sur les écrans LED disposés dans les stades lors de ces matches.



Des médias très intéressés

Un important baromètre de la réussite d'un événement est son taux de fréquentation par les médias ; à cet égard, l'EURO de futsal de l'UEFA 2014 s'est avéré très populaire. Le tournoi a fait l'objet de 200 demandes d'accréditation et d'un intérêt considérable de la part de la télévision, de la radio et de la presse écrite locales. Près de la moitié de ces demandes, soit 85, émanaient des médias belges. La radio, les chaînes de TV non détentrices de droits et les sites web de futsal ont également exprimé un intérêt prononcé pour l'événement, tout comme certaines publications majeures, notamment *Gazet van Antwerpen*, *Het Laatste Nieuws*, *Het Nieuwsblad*, *La Dernière-Heure/Les Sports* et *L'Avenir*. L'intérêt des Italiens était lui aussi élevé, ce qui est logique au vu des résultats de leur équipe. Au total, 24 demandes ont été formulées par l'Italie, dont la plupart provenait de sites web, mais aussi de *La Gazzetta dello Sport*. De nombreux autres pays d'Europe ont manifesté leur intérêt, notamment des médias des Pays-Bas (22 demandes), du Portugal (13) et d'Espagne (12), qui ont été très nombreux à suivre le tournoi.

Actualités et commentaires

Du programme officiel du tournoi final aux dernières nouvelles et vidéos sur UEFA.com, en passant par une vaste campagne de promotion de l'événement sur les médias sociaux, l'équipe de communication de l'UEFA a assuré la couverture de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014.

Le programme officiel de 54 pages, produit avant le tournoi, comprenait notamment une présentation des douze équipes et de nombreux articles et interviews. Distribué dans les secteurs VIP installés dans les salles, il complétait la couverture de l'événement proposée sur UEFA.com. Des publications d'avant-match et d'après-match, contenant un aperçu avant l'événement, des rapports de match et une réaction complète avec des interviews filmées dans la zone mixte, étaient en outre préparées en anglais, en italien, en portugais, en russe et en espagnol, pour chacun des 20 matches disputés à Anvers, par une équipe de journalistes spécialement désignée à cet effet. Les supporters pouvaient également se tenir au courant des rencontres disputées par le biais du MatchCentre, qui fournissait des mises à jour en direct depuis les salles, et de l'application UEFA.com. Comparé à l'EURO de futsal de l'UEFA 2012 en Croatie, UEFA.com

a enregistré une hausse de 78 % des visiteurs (avec près de 475 000 connexions), et une explosion de 45,6 % du nombre de pages consultées, qui s'est monté à 2 879 549.

Cette édition de la compétition a été l'une des meilleures en termes de couverture sur Twitter et de temps forts en vidéo. Pour la première fois, UEFA.com disposait d'un compte Twitter officiel, @UEFAFutsalEURO, opérationnel avant le coup d'envoi en Belgique, sur lequel 1427 personnes se sont inscrites au cours des douze jours qu'a duré l'événement, faisant passer le nombre de followers à plus de 7700. Il s'agissait là d'un complément à la page Facebook, déjà bien en place, qui a généré 7633 nouveaux « J'aime » durant le tournoi et a été consultée par 550 000 utilisateurs.

À partir des quarts de finale, UEFA.com a fourni un package de 30 secondes avec les temps forts de chaque match, permettant ainsi aux supporters de voir certains des buts spectaculaires marqués au Sportpaleis. Grâce à un résumé de quatre minutes de la passionnante phase de groupe, les supporters ont en outre pu revivre l'action palpitante qui s'était déroulée juste à côté, dans la Lotto Arena.



78 %

augmentation du nombre de visiteurs sur UEFA.com par rapport à l'EURO de futsal de l'UEFA 2012



550 000

nombre de personnes ayant consulté la page Facebook officielle de l'EURO de futsal de l'UEFA



7700

nombre de followers sur le compte Twitter officiel @UEFAFutsalEURO

Eder Lima (à gauche) et Robinho parlent à un reporter d'UEFA.com après la victoire de la Russie en demi-finale.



Une forte demande

Des prix raisonnables, une promotion de qualité et une stratégie de vente créative : voilà la recette qui a permis de garantir une bonne affluence à l'ensemble des matches de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014.

En tout, 34 639 billets ont été vendus, mais l'affluence totale s'est élevée à 90 751 spectateurs pour les 20 matches, soit une moyenne de 4538 personnes par match. Le prix des billets de première catégorie s'élevait à EUR 10 et celui de la deuxième catégorie à EUR 5 seulement. Pour les enfants de moins de douze ans et les supporters en situation de handicap, l'entrée était gratuite. L'affluence a également été stimulée par des actions spéciales, comme l'offre de six billets pour le prix de quatre aux clubs de futsal.

« Chaque fois que des gens découvrent le futsal, ils en tombent amoureux. »

Sur les dix journées de matches, cinq se sont déroulées à guichets fermés, et la demande pour la finale était telle que des billets supplémentaires ont été émis avant la rencontre, permettant à 11 552 personnes, l'affluence la plus élevée du tournoi, d'assister à la victoire 3 à 1 de l'Italie sur la Russie.

Ces taux d'affluence impressionnants durant tout le tournoi, salués avec enthousiasme par les joueurs et les entraîneurs, ont été le gage d'une excellente ambiance, tant dans la Lotto Arena qu'au Sportpaleis. « C'était fantastique ; c'est là l'avenir du futsal », a affirmé l'entraîneur de l'équipe d'Espagne, José Venancio. « Chaque fois que des gens découvrent le futsal, ils en tombent amoureux. »

La forte affluence a également impressionné l'entraîneur victorieux, Roberto Menichelli : « C'est une satisfaction personnelle pour les joueurs, pour nous [les entraîneurs], mais aussi, à mon avis, pour le futsal en tant que sport, a déclaré l'Italien, le nombre de supporters présents montre bien qu'il s'agit d'un sport de qualité. »

Sites



Phase de groupe :
Lotto Arena
Capacité :
3836 places



Phase à élimination directe :
Sportpaleis

Capacité : 12 450 places

Affluence totale : 52 100 spectateurs

Pour l'entraîneur du Portugal, Jorge Braz, l'affluence était « extraordinaire, surtout que nous avons eu le privilège de compter de nombreux Portugais parmi les spectateurs. C'était le premier Championnat d'Europe en dehors du Portugal où nous avions le soutien d'autant d'expatriés, dans la salle et à l'extérieur, ce qui nous a évidemment donné une motivation supplémentaire et a encore embelli l'événement. »



Un souvenir de l'action



Les programmes de licensing de l'UEFA sont connus pour proposer des articles d'excellente qualité, au design attrayant. L'EURO de futsal de l'UEFA 2014 n'a pas fait exception à la règle. Reprenant une formule bien rodée qui avait permis l'élaboration de programmes de vente sur site très réussis lors de nombreux événements de l'UEFA, le fabricant d'équipements sportifs adidas et le magasin spécialisé Intersport se sont à nouveau associés pour offrir une large gamme de produits officiels sous licence à Anvers. adidas a ainsi créé une ligne de produits spécifique au tournoi : arborant des designs fidèles à la marque dynamique de l'EURO de futsal, les articles officiels répondaient exactement aux attentes des supporters. La gamme était composée de T-shirts, de polos, de casquettes, d'écharpes, de ballons officiels et de répliques du ballon officiel. En plus de remporter la palme des ventes, le ballon a servi d'élément visuel de base à la plupart des produits adidas fournis pour le championnat. Intersport a, pour sa part, aménagé dans chacun des deux sites de la phase finale une boutique pour les supporters entièrement dédiée à la marque de l'événement. En choisissant des endroits

bien en vue placés dans des zones où le football est roi, le détaillant a permis à tous les supporters présents à l'EURO de futsal d'accéder facilement aux produits officiels, ce qui explique la hausse impressionnante des ventes, dont les chiffres ont triplé par rapport à l'EURO de futsal de l'UEFA 2012 en Croatie.



Prochaine étape : Belgrade

Si l'entraîneur de la Serbie, Aca Kovačević, a sans conteste été un membre clé de l'équipe technique de l'UEFA lors de l'EURO de futsal de l'UEFA 2014, son regard, alors qu'il assistait au tournoi d'Anvers, était également tourné vers l'édition 2016, qui se déroulera à Belgrade, sa ville natale.

Après avoir été capitaine de la Yougoslavie de 1988 à 1996, Kovačević a conduit à trois reprises la Serbie jusqu'au tournoi final en tant qu'entraîneur, et il se réjouit déjà à l'idée de diriger son équipe dans son pays. « Le futsal est un sport très populaire en Serbie, a-t-il déclaré. Beaucoup de gens aiment y jouer. Nous avons disputé trois championnats d'Europe, ainsi que la Coupe du Monde de Futsal, et nous sommes extrêmement bien classés, au niveau aussi bien européen que mondial. Même si la Serbie ne s'est pas qualifiée ici, nous aurons une bonne chance de nous rattraper dans deux ans, en tant qu'organisateurs. J'aimerais arriver en demi-finale. »

Bien que la Serbie ne soit jamais parvenue aussi loin à ce jour, Kovačević vise haut. Sous sa houlette, l'équipe a certes atteint les quarts de finale tant en 2010 qu'en 2012. Le sélectionneur de 58 ans admet néanmoins qu'aller au-delà constituera un véritable défi, qui impliquera de relever le niveau de jeu dans l'ensemble des domaines, en commençant par les clubs. « Sans un bon championnat national, nous n'aurons pas de bonne équipe nationale », a-t-il affirmé.

Ce travail a démarré, sur le terrain comme en dehors. « Nous sommes actuellement en train de tester de jeunes joueurs », a expliqué Kovačević, qui formera son équipe autour du capitaine et meneur Marko Perić. « Nous prévoyons de nombreux matches et camps d'entraînement, et ce n'est qu'après que nous saurons combien de joueurs nous garderons pour l'équipe nationale. En termes d'organisation [nous avons appris] comment tout cela fonctionne, et de mon côté, en tant qu'entraîneur national de la Serbie, j'ai pu voir de nouvelles tendances, une nouvelle évolution dans le futsal. J'espère que je parviendrai à améliorer l'équipe serbe dans le cadre de mon futur travail. À Anvers, il y a eu quelques bons matches, des bonnes tactiques, des bons joueurs ; le jeu devient de plus en plus rapide. »



La Serbie, qui sera le neuvième pays à accueillir un Championnat d'Europe de futsal de l'UEFA, n'est pas novice en matière d'organisation d'événements de l'UEFA, puisqu'elle a déjà accueilli la phase finale 2011 du Championnat d'Europe des moins de 17 ans de l'UEFA. Les sites proposés sont la Pionir Arena, qui compte 6000 places, et la Belgrade Arena, dont la capacité est de 18 386 places, mais certains détails doivent encore être confirmés. La phase finale devrait en principe se dérouler du 2 au 13 février 2016.

Chaque EURO de futsal de l'UEFA servant de vitrine à ce sport, Kovačević est convaincu que le futsal est en pleine expansion « en Europe et dans le monde entier. Le futsal se développe et beaucoup de nouveaux pays d'Europe commencent à pratiquer ce sport. Nous espérons qu'à l'avenir, des nations comme l'Allemagne, l'Angleterre et la France deviendront des membres solides de la famille du futsal. Le tournoi 2014 a été très bien organisé, avec de nombreux matches hauts en couleur, et les spectateurs, qui se sont déplacés en masse pour y assister, ont eu beaucoup de plaisir. » Le témoin a désormais été remis à la Serbie, à qui la Belgique a offert un bel exemple à suivre.



Vainqueurs

2014 **Italie**
2012 **Espagne**
2010 **Espagne**
2007 **Espagne**
2005 **Espagne**
2003 **Italie**
2001 **Espagne**
1999 **Russie**

©UEFA 2014. Tous droits réservés. La désignation UEFA, la désignation EURO de futsal de l'UEFA ainsi que le logo et le trophée de l'EURO de futsal de l'UEFA sont protégés par l'enregistrement des marques et/ou les droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation de ces marques déposées à des fins commerciales est interdite.

IMPRESSUM

RÉDACTEUR EN CHEF
Michael Harrold

RAPPORT TECHNIQUE
RÉDACTION
Ioan Lupescu, Frank Ludolph,
Graham Turner

ÉQUIPE TECHNIQUE
Javier Lozano,
Aca Kovačević

La présente publication est produite par le Président de l'UEFA et par le Bureau exécutif, en coordination avec les divisions Compétitions et Associations nationales, et avec UEFA Events SA (divisions Activités opérationnelles et Marketing).

CONTRIBUTIONS
Phil Atkinson, Wayne Harrison, Dominique Maurer, Paul Murphy, Paul Saffer, Jim Wirth

CONCEPTION
Ranald Graham, Chrissy Mouncey, Oliver Meikle, Lloyd Parker (Designwerk)

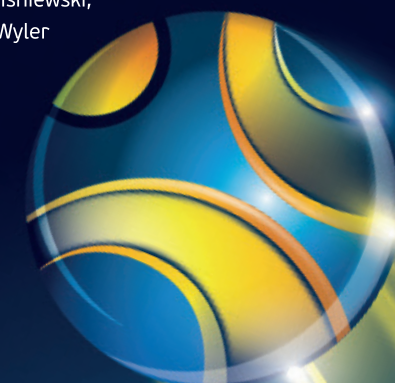
TRADUCTION
Doris Egger, Zouhair El Fehri, Florent Gonnet, Barbara Mazotti, Cécile Pierreclos, Patrick Pfister, Sabine Redlich, Florian Simmen, Anna Simon, Annika Thoden, Sandra Wisniewski, Frédéric Wyler

ADMINISTRATION/
COORDINATION
Stéphanie Tétaz,
David Gough

SERVICES LIÉS AUX
DONNÉES
Marshal, Andy Lockwood,
Rob Esteve

PHOTOS
Getty Images, Sportsfile

IMPRESSION
Identity





UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com UEFA.org

WE CARE ABOUT FOOTBALL